

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. L'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le défendre."

Son Exc. Mgr Ildebrando Antonutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

Directeur : Gérard FILON

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

S. André Avellin, confesseur.

BEAU ET FRAIS

Minimum 36
Maximum 46

VOLUME XXXIX — No 264

MONTREAL, JEUDI, 11 NOVEMBRE 1948

Cinq sous le numéro

1,000,000 D'HOMMES AUX PRISES EN CHINE

La leçon de l'Armistice

C'est aujourd'hui le trentième anniversaire d'un événement qui était censé renouveler l'Histoire, en établissant une paix durable et en abolissant la guerre. La ferveur qui a marqué la célébration de l'Armistice pendant plusieurs années venait non seulement du désir de rendre hommage à la mémoire des morts, mais aussi de célébrer la paix pour laquelle tant de vies avaient été sacrifiées, de réaffirmer partout le grand objectif de la suppression de la guerre qu'incarnait la Société des Nations.

Tous ne s'y trompaient pas. Dès après le traité de Versailles, maints publicistes ont indiqué les erreurs et les dangers de cette paix. En 1920, Jacques Bainville prédisait que l'Allemagne ne laisserait pas le corridor de Dantzig à la Pologne, indiquant ainsi dix-neuf ans à l'avance le litige qui allumerait la Grande Guerre II.

Peu à peu le grand public perdit ses illusions, et l'Armistice évoqua avec le souvenir des morts la nostalgie d'un idéal brisé, dont le monde s'écarterait de plus en plus. Pendant les années où les pays s'armaient pour un nouveau conflit, l'Armistice devint une fête plutôt artificielle, qui ne suscitait pas beaucoup d'intérêt, et avait l'air en quelque sorte d'un anachronisme dans le contexte international.

Pendant la Grande Guerre II, à mesure que recommençaient les hécatombes, l'Armistice prit un sens nouveau. La propagande officielle s'en empara comme d'un élément de plus pour entraîner l'opinion. La nouvelle guerre était la continuation de l'ancienne; il s'agissait de refaire — solidement cette fois — la paix définitive entrevue en 1918. Les victimes nouvelles allaient compléter la tâche des anciennes, et abolir la guerre une fois pour toutes, par la nouvelle dernière guerre.

Les chefs civils et militaires des pays alliés ont multiplié les déclarations sur la nécessité d'empêcher efficacement le retour de la guerre. Des documents solennels ont proclamé cet objectif, dont on peut dire qu'il paraissait le tout premier parmi les buts de guerre officiels des Alliés. C'est peut-être dans la Charte de l'Atlantique, endossée par la Déclaration des Nations Unies du 1er janvier 1942, que ce principe a été formulé avec le plus de force:

"8. Ils (M. Roosevelt et M. Churchill) croient que toutes les nations du monde, pour des raisons tant pratiques que spirituelles, doivent enfin renoncer à l'emploi de la violence. Puisque aucune paix ne saurait durer à l'avenir si des Etats qui menacent de leurs frontières continuent d'user d'armements de terre, de mer ou d'air, ils croient que le désarmement de ces Etats est indispensable, en attendant l'institution d'un système général et permanent de sécurité universelle. De même, ils favorisent et appuieront toutes les autres mesures pratiques qui allégeront le fardeau des armements, dont sont épuisés les peuples amis de la paix."

La Charte des Nations Unies, signée en juin 1945, entre la reddition de l'Allemagne et celle du Japon, commence ainsi:

"NOUS, PEUPLES DES NATIONS UNIES
"RESOLUS
"à préserver les générations futures du fléau de la guerre qui deux fois en l'espace

d'une vie humaine a infligé à l'humanité d'indicibles souffrances..."

Il est évident pour tout le monde que cette fois-là encore le grand objectif n'a pas été atteint. Tandis qu'après 1918 les peuples ont cru pendant quelque temps à l'efficacité de la paix de Versailles, après 1945 l'illusion a été de bien courte durée. Aujourd'hui, au lieu du désarmement promis, le monde est entré dans une nouvelle course aux armements, qui par son ampleur même ne peut que conduire à la guerre, pour peu que cette rivalité se poursuive quelques années.

Le souvenir des morts de la Grande Guerre II redonne naturellement à la fête de l'Armistice un peu de son caractère d'autrefois. Ces deuils sont même encore plus poignants pour les parents qui constatent les résultats. Dans un pays comme le nôtre, où la participation a été décidée pour des motifs d'impérialisme, cachés sous le camouflage d'une croisade pour la justice et la civilisation, ces sacrifices s'avèrent d'autant plus inutiles.

Mais s'il convient éminemment de penser aux morts des deux guerres, si l'Armistice — au mois de novembre — est bien placé pour nous rappeler le devoir de prier pour ces défunts, nous ne devons pas permettre que cette émotion si légitime soit utilisée par ceux qui voudraient nous engager dans la catastrophe qui s'annonce. La propagande militariste nous incite déjà à chercher une consolation pour ces deuils dans la pensée que ces morts n'ont pas péri en vain, et cela pour nous faire accepter de reprendre une troisième fois — et par le même funeste moyen — l'objectif deux fois manqué.

La Grande Guerre I, d'après les chiffres officiels, a fait 8,538,315 morts, dont 5,152,115 chez les Alliés, et 3,386,200 de l'autre côté; cela à part quelque 21,000,000 de blessés.

Pour la Grande Guerre II, nous ne disposons pas encore de chiffres officiels aussi complets ni aussi précis. Il est fort possible que nous n'en ayons jamais. Les données disponibles permettent d'arriver au total effrayant de 27,000,000 à 30,000,000 de morts. Et cela, sans compter les victimes de l'après-guerre, ceux qui en Europe et en Asie sont morts, directement ou indirectement, du manque de vivres, de logement ou de combustible, c'est-à-dire qui ont péri à cause des ruines de la guerre.

Si la paix est si difficile à atteindre aujourd'hui, si de nouvelles coalitions s'organisent avant même que les vainqueurs aient signifié aux vaincus leurs conditions de paix, cela vient tout d'abord des ruines de la Grande Guerre II. Une Grande Guerre III pourrait encore moins que la précédente supprimer la guerre en établissant la paix, car elle causerait encore plus de ruines et de souffrances.

Ce n'est pas en préparant de nouvelles hécatombes que nous donnerons aux morts des deux grandes guerres le pieux souvenir que nous leur devons. La leçon à tirer de l'Armistice, c'est que la guerre ne peut rien régler, et qu'après les deux terribles leçons qu'évoque ce trentième anniversaire, la preuve en est faite surabondamment. Si nous voulons que ces morts n'aient pas péri en vain, apprenons au moins à ne pas recommencer une expérience aussi tragique et dont la faillite est si évidente.

Paul SAURIOL



Les ingénieurs du ministère fédéral des ressources naturelles ont dû affronter l'obstacle supplémentaire d'une température sub-arctique quand ils ont construit ce barrage et cette centrale hydro-électrique que l'on vient d'inaugurer, sur la rivière Shale, dans la région de Yellowknife, territoires du nord-ouest. Cette photo aérienne prise pour le compte de l'Office national du Film montre la centrale et ses environs. Commencée en 1945, cette entreprise située à seulement 200 milles au sud du Cercle Polaire fournira 8,400 c.v. d'énergie électrique aux exploitants des riches gisements miniers de la région. (Photo C.P.)

Travailler à la bonne entente

Un appel du Pape

Rome, 11. (A.P.) — Sa Sainteté le Pape Pie XII a demandé à l'Union des fédéralistes européens de travailler à l'avènement de la bonne entente internationale, parce que "le danger est grand et qu'il n'y a pas de temps à perdre".

Le Souverain Pontife a reçu à Castelgandolfo, sa résidence d'été, quelque 300 délégués au deuxième congrès de l'Union, qui s'est terminé à Rome, hier soir.

Les criminels de guerre japonais

Tokyo, 11. (A.P.) — La Cour internationale a déclaré coupables, aujourd'hui, 25 dirigeants japonais d'avoir causé la mort, par tortures, d'environ 1,000,000 de personnes. Tojo, qui fut premier ministre pendant la plus grande partie de la guerre, et ses 24 collaborateurs, ont été condamnés à mort. Le plus calme de cette condamnation, c'est qu'elle a été prononcée par la Cour internationale, et non par un tribunal japonais.

La Cour a en outre rendu publiques ces chiffres: les nazis et fascistes ont capturé 235,473 prisonniers de guerre tant anglais qu'américains; un total de 35,756 sont morts en captivité, soit 27%. La Cour a blâmé les Japonais pour avoir torturé des prisonniers depuis 1941 jusqu'à 1945 dans le théâtre d'opération du Pacifique.

doit être suffisamment atténuée aujourd'hui pour qu'on puisse parler avec calme et justice de ce combat de talent réel, qui a été le reste fait des études poussées, puisées, avant de se mettre à l'étude du droit, il avait fait trois années de théologie et d'enseignement au Petit Séminaire de Sainte-Marie de Monnoir.

Il y avait eu comme élèves, soit dit en passant, deux personnalités au moins qui firent belle figure: M. Amédée-Emmanuel Forget, futur lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, et le futur sénateur Bédard.

Expositions

C'est demain soir que s'ouvrira au Jardin botanique, rue Sherbrooke, l'exposition annuelle des chrysanthèmes. On sait que, chaque année, c'est une splendide fête de couleurs. Elle durera une quinzaine de jours.

En même temps, se tient à la serre du parc LaFontaine une autre exposition de chrysanthèmes, qui est aussi très remarquable. Ce sont des spectacles à ne pas manquer.

O. H.

LETTE D'OTTAWA

M. King donnera sa démission lundi le 15 novembre

Il veut que son nom reste attaché à la participation du Canada à la dernière guerre

Ottawa, 11. — M. Mackenzie King donnera sa démission comme premier ministre du Canada lundi le 15 novembre. Il a annoncé la nouvelle hier en s'y prenant d'une façon assez singulière. Au lieu de remettre tout simplement un communiqué aux journalistes, il s'est adressé au président général de la Légion canadienne pour le charger d'annoncer la nouvelle au peuple canadien.

Comme à l'ordinaire, la Légion canadienne (Canadian Legion of the British Empire Service League) avait invité le premier ministre à son dîner de la veille de l'Armistice et à la cérémonie du 11 novembre en l'honneur des morts des deux grandes guerres. C'est dans sa réponse au président de la Légion, le lieutenant-colonel L. D. Baxter, que M. King annonce la date de sa démission.

Après avoir décliné l'invitation de la Légion en raison de son état de santé et désigné M. Saint-Laurent pour le représenter au dîner, M. King exprime ses regrets dans les termes suivants: "Ayant vivement à l'esprit l'attachement que j'ai porté à la participation du Canada à la deuxième guerre mondiale, il me paraît difficile de ne pas vouloir poser un geste symbolique en remettant sa démission immédiatement après la cérémonie du 11 novembre. La maladie l'a forcé de renoncer à ce dessein et il a privé de cette dernière satisfaction. Il avait pris cependant des dispositions plus durables pour que son nom reste attaché à notre participation à la guerre. Il avait fait installer son portrait en face de celui de Robert Borden qui fut premier ministre pendant la première guerre mondiale dans la grande entrée du Parlement."

Passage d'une comète des plus brillantes

Cambridge, 11. (A.P.) — Les astronomes de l'observatoire Harvard, à Cambridge, Massachusetts, croient que les résidents du sud du Canada et de l'ensemble des Etats-Unis ont encore des chances sérieuses de contempler aujourd'hui et demain le passage d'une nouvelle comète, signalée pour la première fois cette semaine du côté de l'Afrique-Sud, puis de l'Australie. Le moment favorable pour l'observer sera celui qui précède immédiatement le lever du soleil. A moins d'une explosion toujours possible de ce corps céleste en plein firmament, on pourra d'autant plus aisément l'examiner qu'il s'éloigne chaque jour un peu plus du soleil. Un des astronomes qui l'ont observé à un éclat plus brillant que celui de la planète Vénus mais moindre toutefois que celui de la Lune.

Une mine sur cinq fermée au Japon

Tokyo, 11. (A.P.) — Un cinquième des mines de charbon du Japon a dû fermer ses portes aujourd'hui. Les mineurs membres de 200 unions ouvrières locales ont en effet entrepris une grève de 24 heures pour obtenir de plus forts salaires et une pension de retraite.

La plus grande bataille dans toute l'histoire de ce pays

Les communistes ont l'avantage du nombre et de l'offensive — Le centre de la lutte se trouve en ce moment à Soutchéou — Le gouvernement nationaliste impose la loi martiale à Nankin et à Changhaï — Départ des sujets étrangers Le vicariat des Jésuites menacé

Nankin, 11. (A.P.) — La plus grande bataille dans toute l'histoire de la Chine fait en ce moment rage au nord du fleuve Yang-Tsé. Elle englobe plus d'un million d'hommes d'après les estimations du gouvernement nationaliste de Nankin. Ce sont les armées communistes chinoises descendues de la Mandchourie qui y détiennent en ce moment la supériorité numérique et qui mènent la lutte. Le centre de la bataille se trouve à Soutchéou, siège d'un vicariat apostolique administré par les Jésuites canadiens-français et lieu de rencontre des deux principaux chemins de fer de la Chine. Mais les communistes, qui disent avoir encerclé et isolé 350,000 soldats nationalistes à cet endroit, annoncent qu'ils entendent poursuivre leur avantage avant même d'avoir terminé le siège de cette ville. Leur poussée se prononce en direction de Nankin même, où la loi martiale vient d'être proclamée, de même qu'à Shanghai. Les résidents de ces deux cités, plongés dans une confusion complète par la rapide tournure des développements militaires, encombrés déjà les gares dans l'espoir d'arriver à temps les campagnes où ils croient pouvoir survivre plus à l'aise.

Un porte-parole du gouvernement nationaliste, le lieutenant-général Teng Ou-Yi, affirme que les Rouges ont déjà perdu 30,000 hommes dans les combats livrés autour de Soutchéou, soit plus que trois fois le nombre des pertes infligées à leurs adversaires; mais il avoue en même temps que les armées de Nankin ont dû opérer plusieurs reculs successifs, afin de raccourcir leurs lignes de défense. Teng déclare que le gouvernement nationaliste en cours se déroule sur un théâtre plus étendu et avec un plus grand acharnement qu'aucune des rencontres qui ont eu lieu entre Chinois et Japonais durant la dernière guerre mondiale. Le gouvernement a déjà dû jeter dans la bataille tous les avions à sa disposition et masse sans cesse de nouvelles troupes terrestres dans le même but. Il a obtenu que le premier ministre Ouong Ou-Yi retire sa démission et consente à tenter d'appliquer une nouvelle politique économique et sociale. On a en même temps abrogé le droit de grève et celui de réunion et maintenu une censure rigide sur les nouvelles de consommation domestique.

Toutes ces mesures et l'application de la loi martiale dans la capitale des nationalistes et dans le plus grand port ont contribué à ramener en partie le calme; mais les étrangers de toutes nations n'en poursuivent pas moins leurs préparatifs d'évacuation.

M. Truman ne songe pas à rencontrer Staline

Washington, 11. (A.P.) — Le sous-secrétaire d'Etat américain Robert Lovett prétend ne rien savoir quant à une éventuelle rencontre entre le président Truman et le premier ministre russe Staline, dans cette ville. Il a répondu aux journalistes en leur présentant un télégramme du secrétaire de M. Truman auprès de la presse, Eben Ayers, qui affirme que le président ne songe à aucun geste du genre pour le moment.

L'ACTUALITE

LE COLISEE

Quelque part au-dessus de l'Atlantique, je me caresse la barbe et songeant avec satisfaction que Mahomet me doit tenir en estime toute particulière puisqu'il permet à son humble serviteur de voyager en Constellation, les pieds au chaud et sous le regard bienveillant de l'hotessa — tandis qu'Alti Baba sur son tapis devant subir, quand même, certains courants d'air... Au fait, cet illustre personnage a-t-il connu le mal de l'air?

Je pose cette question brûlante à mon voisin de gauche: un Américain dodu, aviateur à la retraite; je l'ai connu à Rome un jour qu'il promenait sa masse ombreuse à travers le soleil poudré de la Ville Eternelle (c'est un nègre). Mais Jack (c'est son nom) ne semble pas intéressé; il broie du noir. Pourquoi? C'est à cause du Colisée, dit-il.

d'une voix sombre! — Ah! Mais qu'est-ce qu'il a fait, le Colisée?

— Il est toujours debout. J'aurais tellement aimé le réduire en poussière du haut de ma Forteresse volante!

— En voilà une affaire! Ignorant, dans mon village, que ces vieilles ruines avaient été transformées en forteresse, elles devaient pulvériser d'Allemands, sans doute?

— Non. Voilà bien pourquoi nos chefs nous avaient bien défendu de laisser tomber des bombes sur le Colisée; quels imbéciles! Si j'avais été général, les Romains pleuraient aujourd'hui leurs vieux monuments; j'aurais été si bien!

— Je ne comprends pas en vertu de quelle stratégie tu aurais voulu détruire ces vestiges de temps des Césars...

— Ah! c'est ce qu'on appelle la guerre psychologique! Rien n'aurait fait plus mal au moral des Italiens que de leur souffler le Colisée.

— Mais ce monument n'appartient pas plus aux Romains qu'aux Français ou aux Américains; il fait partie du patrimoine de toute leur civilisation. C'aurait été un crime historique.

— Allons donc!... Est-ce que l'on ne possède pas de bonnes photographies de ce cirque, des plans bien détaillés?

— Oui. — Eh bien... il aurait été extrêmement facile de construire un autre Colisée, en tous points semblables au premier, en pleine ville de New-York... Voilà tout!

MONSIEUR

Representants d'assurances collectives
N. A. HOUSTON L. J. BRUNHAM

LA MEME PLACE VUE AU JOUR-J ET MAINTENANT



Les deux photos ci-haut ont été prises toutes deux par l'armée canadienne sur la même plage normande de Bernières mais à quatre ans et demi d'intervalle. Celle du bas est la plus ancienne et nous fait voir nos soldats en train de s'installer à cet endroit, le jour même de l'invasion alliée en Europe l'ontinental, au 6 juin 1944. Sur celle du haut, les résidents du département du Calvados viennent goûter les plaisirs d'un sable doré débarrassé de ses débris d'origine guerrière.

Le caucus de l'Union nationale avant-première de la session

Grande animation au Café du Palais où siègent, pour la circonstance, les ministériels

Québec, 11 (Par Pierre Laporte) — Députés et conseillers législatifs de l'Union Nationale assistent aujourd'hui à un grand caucus. C'est l'avant-première de la session de janvier 1949.

A 9 h. ce matin un personnel nombreux s'affairait dans le café du parlement, où doivent siéger les ministériels. On déroulait des tapis, on agencait soigneusement des massifs de palmiers, on mettait la dernière main à l'installation des haut-parleurs, on rangeait les chaises, plaçant les tables. Cette profusion de fleurs, de verdure, de riches tentures donne l'impression que la réunion va plutôt prendre l'air d'une fête en l'honneur du chef, du premier ministre.

L'Union Nationale, se pique d'aimer follement notre nouveau drapeau provincial. Elle l'aime avec une ferveur et un sans-gêne qui frisent l'irrespect. La salle du caucus est littéralement tapissée de drapeaux de fleurdelisés, tous immenses. On ne voit que cela dans la salle et on se demande comment les organisateurs n'ont pu réussir d'en placer sur les tables et sur le plancher.

On a convoqué les députés et les membres du Conseil législatif pour "les mettre au courant des grandes lignes de la législation qui sera soumise aux Chambres en janvier", peut-être. Le "chef" profitera aussi de l'occasion pour donner ses instructions aux députés. Le leur rappellera comment se servir de leur droit de parole, ou plutôt comment ne pas s'en servir. M. Duplessis rappellera la nécessité de la discipline, de l'unité de commandement. Ce sera véritablement une "avant-première" de la session. Notons que c'est la première fois que l'Union Nationale, comme parti, tient un pareil caucus avant une session. Il y avait eu, entre 1935 et 1936, quelques caucuses des députés de l'Union nationale avec ceux de la défunte Action libérale nationale, mais c'était aux jours de l'opposition. M. Duplessis veut probablement prendre contact avec ses nouveaux députés, connaître leurs désirs et leur faire connaître les désirs de l'Union nationale à leur endroit. La gloire de l'élection récente est maintenant passée, c'est le moment de servir.

LA VIE SYNDICALE

Un conflit ouvrier menace d'éclater à la St. John Silk

Les autorités de cette compagnie, de St-Jean, voudraient changer les conditions de travail — Les ouvriers s'y opposent

Le renouvellement de la convention collective de travail intervenue depuis plusieurs années entre le syndicat national du bas-façonné de Saint-Jean, Québec (C.T.C.C.) et The St. John Silk Co., menace de conduire à une impasse. Les amendements revendiqués par les employés ont donné suite à des contre-propositions patronales signées par le président métre de la compagnie, M. Maurice Boisclair, et qui ont rencontré l'opposition définitive des employés, au cours de leur dernière réunion.

Dans cette industrie, comme dans presque toutes les autres du même genre, où des conflits ont éclaté cette année, le mécontentement provient du fait que les autorités de la compagnie désirent changer des conditions de travail, telles que les

procédures de griefs, les clauses de seniorité, les primes de nuit. Il apparaît toutefois que la compagnie acceptera encore cette année les clauses d'atelier syndical imparfait, la retenue syndicale et quelques autres avantages obtenus depuis cinq ans.

"Cependant, a déclaré un porte-parole syndical, nous ne saurions sacrifier les conditions de travail obtenues depuis plusieurs années après une lutte difficile. Les primes de nuit sont essentielles et maintenant reconquises dans toutes les industries, nous ne savons pourquoi la St. John Silk y changerait quelque chose; les syndicats voient généralement eux-mêmes au règlement des griefs, pourquoi cette année la compagnie entend-elle les résoudre par un système de représentation paritaire ouvrière-patronale; la seniorité doit être protégée plus que jamais, car la main-d'œuvre devenant plus abondante, les vieux employés verraient leur situation menacée, après des années et des années de services dévoués et une compétence à toute épreuve; la rétroactivité des augmentations de salaires est une chose qui se discute et sur laquelle il est ordinairement possible de s'entendre, pourquoi la compagnie prend-elle, cette année, une attitude aussi hostile? Enfin, nous jugeons mal venu de la part des patrons de changer le mode de paiement des vacances annuelles, les employés sont irrévocablement contre cette mesure."

Cette attitude patronale, survenue après des années de bonne entente, nous incite à penser qu'on essaiera de briser le syndicat, a ajouté ce porte-parole; "souhaitons qu'il n'en soit rien, car le conflit pourrait s'aggraver au-delà des limites ordinaires."

Des séances de négociations directes doivent avoir lieu d'ici quelques jours entre le syndicat et la compagnie.

Si Petrone
vivait, il irait

CHEZ JOY TAILLEURS

251 est, rue Ste-Catherine
BE. 3126

Le Doyen Rouge critiqué à McGill

Les étudiants ont tenu une assemblée monstre hier pour discuter de la possibilité d'inviter le Dr Hewlett Johnson

Au milieu des cris, des interruptions, des discours et de l'excitation générale, les étudiants de l'Université McGill ont critiqué, hier, la décision du président de l'Association des étudiants de l'Université de refuser à toute organisation étudiante la permission de patronner une conférence du "Doyen rouge" de Cantorbéry, le Dr Hewlett Johnson.

Les étudiants, réunis en grand nombre dans la salle de bal de l'Université, ont accordé un vote de confiance, en fin de compte, à leur président, M. Robert-M. Gill, et se sont prononcés contre "tout tenant du dogme communiste".

L'assemblée a vivement discuté la question de l'invitation du "Doyen rouge", d'adresser la parole aux étudiants, maintenant ou plus tard, mais la réunion s'est terminée sans aucune décision précise ait été prise. On a surtout soulevé le point que la venue du Dr Johnson pourrait bien nuire à la campagne publique de souscription en faveur de l'Université McGill.

D'autres ont soutenu que "de telles considérations d'ordre pratique" ne devraient pas entrer en ligne de compte lorsqu'il s'agit "du principe de la liberté de parole".

Plusieurs étudiants ont dit qu'il ne fallait pas confondre le communisme avec la liberté de parole. "Les communistes ne veulent pas la liberté de parole, a-t-on dit, et ils en ont peur. Il faut leur montrer que nous ne sommes pas opposés à cette liberté de parole et que nous n'en avons pas peur, nous."

À la fin de la discussion, Jack Crépeau, président de l'Union du McGill, a dit que toute cette discussion était inutile puisque le "Doyen Rouge" n'était de passage qu'une journée seulement à Montréal, soit aujourd'hui, et comme c'est jour de congé, il ne pourrait prendre la parole.

Enfin, un grand gaillard, à la voix tonitruante, a réussi à faire adopter une résolution d'aujourd'hui qui a été adoptée à l'unanimité.

Trois blessés dans des accidents hier

Deux accidents survenus à des intersections dangereuses de la rue St-Denis

Trois personnes ont été blessées, hier, dans des accidents de la rue. Ces accidents sont survenus à des intersections dangereuses, dans le quartier Villieray.

Les victimes sont: Guy Charbonneau, 6 ans, dont les parents sont domiciliés au no 8642 rue Drolet; M. Alfred Adam, 36 ans, 6385 rue St-Laurent; et Paul Larocque, 34 ans, 109 rue St-Hubert à Pont-Viau.

Le jeune Charbonneau traversait la chaussée vers le nord, au coin du boulevard Crémazie et de la rue Crémazie, lorsqu'il a été heurté par une auto conduite par M. Wilfrid Laframboise, 65 ans, 8231 rue St-Hubert. Le garçonnnet a été transporté à Ste-Justine.

L'autre accident est survenu au coin de la rue Lajeunesse et du boulevard Crémazie. Deux automobilistes ont été blessés lorsque leur voiture est entrée en collision avec un tramway. Tous deux ont été transportés à Notre-Dame, mais ont pu rejoindre leur domicile après avoir reçu les premiers soins.

Le Crédit social renie l'Union des Electeurs

Et s'enfonce davantage dans son impérialisme traditionnel — Congrès à Ottawa — "Notre devoir consiste à être aux côtés de la Grande-Bretagne et du Commonwealth" (Solon Low)

Ottawa, 11 — A son récent congrès d'Ottawa pour la province d'Ontario, les Créditistes ont jeté l'interdit sur l'Union des Electeurs (Des créditistes de la province d'Ontario), et multiplié les déclarations impérialistes.

Le président de la ligue du Crédit social d'Ontario, M. John J. Fitzgerald, de Blind River (un nom symbolique), vient en effet de déclarer à ce congrès: "Nous voulons nettoyer l'atmosphère de l'impression que l'Union des Electeurs et le Crédit social ne sont qu'un seul et même parti. Le parti du Crédit social n'a aucune relation avec ce parti et ne reconnaît aucun journal de l'Union des Electeurs comme son organe".

M. Solon Low, leader créditiste, qui revient d'Europe où il a assisté à la conférence des parlementaires de l'Empire, a affirmé de son côté: "Le parti du Crédit social au Canada a toujours été loyal et il le sera toujours envers l'Empire britannique et le Commonwealth". Il "répudie sans aucune réserve" une motion récemment adoptée "par l'Union des

electeurs, dans Québec, réclamant la neutralité du Canada dans les guerres futures". Le leader créditiste a même laissé entendre que des sanctions seraient prises contre le parti créditiste de la province de Québec.

Il ajoute: "Nous voulons que le Canada soit prêt à faire son devoir dans toute guerre qui peut survenir, et ce devoir consiste à être aux côtés de la Grande-Bretagne et du Commonwealth". Peut-être les créditistes orthodoxes devront-ils établir dans la province de Québec une autre organisation complètement indépendante de l'Union des Electeurs.

M. Solon Low paraît prêt à entreprendre un flirt avec les progressistes-conservateurs. Il ne s'alliera pas avec M. Drew "uniquement pour le plaisir de participer à un gouvernement". Mais "si M. Drew veut s'allier aux créditistes il devra accepter leur programme sur les réformes monétaires". M. Low paraît croire que tout "le parti du Crédit social" doit se rallier aux "orthodoxes" des progressistes-conservateurs, c'est la doctrine monétaire.

COMMISSION METROPOLITAINE

Quorum grâce à la présence du maire

Forte rentrée des taxes — Une municipalité en tutelle peut-elle demander des soumissions pour ses travaux d'améliorations locales?

Séance sans grand relief, hier après-midi, à la Commission métropolitaine. On remarquait cette fois la présence du maire Houde dont on notait l'absence depuis plusieurs séances. On sait que le premier citoyen de Montréal fait partie ex-officio de l'organisme métropolitain. C'est même grâce à sa présence que les commissaires métropolitains ont pu obtenir le quorum nécessaire pour la tenue de leur réunion.

On a souligné que la rentrée des taxes dans les municipalités composantes a été très forte durant le mois de septembre. Un pourcentage de 1%, ce qui établit un sommet depuis 1921, année où la Commission a pris naissance.

Alors que l'évaluation totale se chiffre par \$206,679,03, les arérages d'impôts ne forment qu'un montant de \$200,959.

La ville de Montréal-Nord requerrait l'autorisation de demander elle-même des soumissions pour ses travaux d'améliorations locales. Le plan de la Commission autoriserait cette prérogative pour les trois villes en tutelle, Montréal-Nord, Pointe-aux-Trembles et Ville Saint-Michel, mais la Commission a établi la pratique de se charger elle-même de ces soumissions, étant donné qu'elle est appelée chaque année à combler les déficits de ces trois municipalités.

Toutefois, on soumit le cas au conseiller juridique de la Commission, Me Charles Laurendeau, lequel avisa.

Les commissaires métropolitains se sont réservés aussi la décision finale en ce qui regarde les travaux de nouvelles conventions collectives pour les policiers de Montréal-Nord et de Ville Saint-Michel.

La Commission des Quinze décidera aussi ultérieurement, si elle autorisera la réfection de plusieurs rues de Montréal-Nord demandée par cette dernière municipalité.

La ville de Pointe-aux-Trembles estime que la hausse de 10 pour cent de son évaluation foncière est trop élevée; mais les commissaires métropolitains considèrent que cet accroissement est tout à fait normal.

Les cérémonies du Jour du souvenir, dans tout le Canada

(par la Canadian Press)

Le Canada se recueille aujourd'hui, en ce 80e anniversaire de l'armistice de la première guerre mondiale, pour se remémorer les morts des deux guerres et prier pour le salut de leur âme.

Comme les Ponts fait régulièrement depuis le début du siècle, en 1919, les Canadiens se sont réunis en silence devant le cénotaphe, qu'il soit à Vancouver ou à Halifax, pour rendre hommage à ces hommes et à ces femmes qui sont morts au devoir. Le claquement d'un tambour, le son d'une cloche, le son d'un canon ont été entendus tout au long du pays.

Cette année, on fait que quelques changements aux cérémonies. Les offices religieux, par exemple, se sont célébrés séparément.

On s'attend que tous les lieutenants-gouverneurs de province prennent part aux cérémonies. Le ministre des affaires des anciens combattants, M. Gregg, doit parler à un banquet du jour du souvenir, à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.

C'est congré civique, aujourd'hui, en Alberta et au Manitoba; mais les bureaux de poste y sont fermés. La ville de Regina a un congré civique.

Recherches interromptes

Pour retrouver les corps des quatre chasseurs présumément noyés dans le fleuve St-Laurent

La force des vagues a forcé momentanément hier les équipes de chercheurs à quitter le fleuve St-Laurent, comme les recherches se poursuivent pour retrouver les corps des quatre chasseurs disparus depuis dimanche dernier, près de Repentigny, et que l'on croit noyés.

Leur embarcation a été retrouvée vide, mardi, en face de Repentigny, près d'une île. Les quatre disparus sont MM. George Savchuck, 35 ans, 2300 rue Ruellet; Marcel Gratton, 34 ans, 195, rue Camille; Lorenzo Saint-Cyr, 35 ans, 2287 rue Hochelaga; et Arthur Landry, 44 ans, 2275 est, rue Ontario.

Tous quatre, partis à la chasse, dimanche dernier, n'ont pas été revus depuis. Les recherches, entreprises depuis dimanche soir, se poursuivront aujourd'hui.

Sur le Lac des Deux-Montagnes, les recherches continuent aussi pour retrouver les corps de quelques chasseurs disparus depuis quelques temps. On croit qu'ils se sont noyés.

Grève presque générale des débardeurs, aux Etats-Unis

La plus grande partie du commerce maritime américain est paralysée

New-York, 11 (A.P.) — La plus grande partie du commerce maritime américain est bloquée, aujourd'hui, à cause des grèves des débardeurs qui se sont déclarées sur les côtes est et ouest du pays.

Le port de New-York, le plus grand port commercial du monde, est presque paralysé. La grève attaque aussi les ports de Philadelphie et de Boston, où les débardeurs, comme à New-York, protestent contre un règlement de salaires négocié par les chefs de l'A.F.L. On craint que la grève ne s'étende aux ports de Portland, Maine, et de Hampton Roads.

Sur la côte ouest, le commerce maritime est paralysé depuis plusieurs semaines, de l'Alaska au Mexique. Il est possible, toutefois, que la grève de la côte est se termine avant longtemps.

Le S. S. America, le plus grand vaisseau de la marine marchande américaine, doit arriver à New-York aujourd'hui, avec 1000 passagers européens. Ces derniers seront probablement obligés de transporter eux-mêmes leurs bagages — c'est d'ailleurs ce qu'ont dû faire les passagers des autres vaisseaux qui sont arrivés à New-York depuis le début de la grève.

Le navire anglais *Mauretania*, qui devait arriver demain à New-York, jettera plutôt l'ancre à Halifax. Des trains spéciaux transporteront les passagers de Halifax à New-York et dans les grandes villes américaines.

Les compagnies maritimes s'inquiètent vivement de ce qui adviendra des cargaisons de marchandises qui doivent arriver sous peu dans le port de New-York.

Des équipes spéciales de policiers patrouillent aujourd'hui le port, mais la situation est calme. Environ 10,000 des 25,000 membres new-yorkais de l'International Longshoremen's Association (A.F.L.) participent actuellement à la grève, qui a débuté hier après-midi.

Les chiffres fournis par les douanes indiquent que 41 vaisseaux ont immédiatement été touchés par la grève, en plus des 16 autres qui sont en panne sur la côte ouest. La pluie d'hier et le conté d'armistice, aujourd'hui, aggravent la situation.

Environ 6,500 débardeurs ont cessé de travailler dans la région de Philadelphie et de Wilming-

ton, Delaware, hier soir, après avoir décidé de rejeter une tentative de règlement de leur union, qui demandait une augmentation de salaire de 10 cents l'heure, en plus d'autres bénéfices. Les chefs des syndicats prévoient que tout travail sur les ports aura cessé sous peu.

M. Joseph P. Ryan, président international de la I.L.A., a déclaré que 5,000 débardeurs avaient cessé de travailler, à Boston, hier.

Le sort du commerce maritime, dans les ports du Maine à la Virginie, dépend du résultat d'un vote de grève qui sera connu ce soir.

M. L'Allier remplace M. Lucien Hétu

M. Lucien Hétu, directeur adjoint des services municipaux, a donné sa démission comme l'un des trois représentants de l'Administration dans le comité paritaire des fonctionnaires municipaux, à cause d'un surcroît de besogne.

M. Lucien L'Allier, employé au service des travaux publics, remplacera M. Hétu.

Deux morts tragiques hier

Un camionneur broyé dans le cabine de son camion à Lavaltrie — Un mort et un blessé aux Cèdres

On rapporte deux morts tragiques, dues à des accidents de la route, survenues dans la région métropolitaine hier. A Lavaltrie, un camionneur de 35 ans, M. Charles Lefebvre, de Maskinongé, a été broyé à mort dans la cabine de son camion. L'accident est survenu sur la côte Mousseau, près de Lavaltrie.

Le corps a été transporté à la morgue de Berthier. Lefebvre était au volant d'un lourd camion de la compagnie "St-Yves Transport", et filait vers l'est. Un autre camion a remorqué, portant une charge de quelque 20 tonnes, conduit par M. Roger Gauthier, de la rue Laurier, aux Trois-Rivières, filait vers la métropole, lorsque arrivé dans la côte Mousseau, il voulut doubler un autobus de la compagnie de Transport Provincial, arrêté pour faire monter un voyageur. Les deux camions sont arrivés nez à nez.

Deux autres personnes ont reçu des blessures dans cet accident. Ce sont MM. P.-E. Boisvert, 26 ans, des Trois-Rivières, et M. Gauthier, le chauffeur du premier camion. Tous deux ont été pansés sur les lieux de l'accident. Il a fallu plus de deux heures de travail pour retirer le cadavre des débris de la cabine du camion.

Aux Cèdres

L'autre accident est survenu aux Cèdres. La tragédie est survenue à un passage à niveau. La victime est M. Robert Cadieux, 21 ans, de Rigaud, tué instantanément. Un jeune homme de 18 ans, Roger Ménard, des Cèdres, a aussi été gravement blessé. Son état est critique.

Les deux jeunes gens revenaient en automobile de leur travail à la Coopérative de beurre des Cèdres. Comme ils traversaient la voie ferrée du réseau national, aux Cèdres, leur voiture a été frappée au passage par un convoi du réseau national. Le train était en route pour Ottawa. M. Cadieux a été tué sur le coup. M. Ménard a été transporté mourant à l'hôpital St-Joseph de Lachine. L'automobile a été traînée sur une distance de 100 pieds environ.

Les Russes veulent bloquer le corridor aérien de Berlin

Ils avertissent les Anglais et les Américains de ne pas l'utiliser — Ils descendront tout avion qui ne porte pas de marques de nationalité — Les avions alliés ne changent rien à leur route

Berlin, 11 (A.P.) — Les avions américains et anglais continuent d'approvisionner Berlin, aujourd'hui, bien que les Russes les aient avertis de ne pas voler dans le corridor aérien.

Anglais et Américains ont résolu de ne tenir aucun compte de cet avertissement; ils tiendront la Russie responsable de tout ce qui pourra advenir à leurs avions.

Les Russes, prétendant qu'on a violé plusieurs fois leur territoire, ont déclaré qu'ils forceraient à atterrir tout "avion sans marques d'identification de nationalité" survolant la zone russe, y compris les trois corridors aériens.

Les Russes, prétendant qu'on a violé plusieurs fois leur territoire, ont déclaré qu'ils forceraient à atterrir tout "avion sans marques d'identification de nationalité" survolant la zone russe, y compris les trois corridors aériens.

La grève des marins terminée

Les membres de la Canadian Seamen's Union ont décidé d'accepter l'offre que leur avait fait le Montreal Shipping Ltd, il y a dix jours.

Les marins étaient entrés en grève le 15 octobre dernier parce que la compagnie avait refusé d'ajouter une clause au contrat de travail et d'amender les articles des salaires pour tous les voyages courants.

Reste à voir ce qui adviendra après ces "voyages courants". On en discutera probablement après la saison de navigation, qui approche à sa fin.

Plus tôt dans la journée d'hier, la police avait à deux reprises brisé les lignes de piquets établies par les grévistes devant les bureaux de Montreal Shipping, rue St-Jacques; et elle avait désorganisé des défilés devant les bureaux du Bureau sélectif. Il n'y a eu aucune arrestation.

Des policiers ont déclaré avoir découvert des copies de *Tribune*, l'hebdomadaire des communistes, près des endroits du port où les grévistes avaient fait des démonstrations.

Un porte-parole de la Shipping Federation a déclaré que les marins demandaient quelque chose que la compagnie ne pouvait légalement leur accorder, en exigeant qu'elle amendât les articles des salaires, qui relèvent des règlements du Canadian Shipping Act. Seul le gouvernement fédéral peut y changer quelque chose.

Il n'est aucunement question de salaires dans cette grève, à ce qu'on a rapporté. De fait, les marins ont tout simplement peur d'être renvoyés sans garanties, maintenant que la saison de navigation touche à sa fin.

Les articles des salaires, pour chaque vaisseau, comprennent une liste des membres d'équipage, leur âge, leurs états de service et leurs salaires.

Cette seconde menace vise probablement les avions civils, qui ne portent pas les marques de nationalité. Les Russes se plaignent récemment de ce que les avions commerciaux survolent les corridors aériens.

Bien que l'Angleterre et les Etats-Unis aient déclaré, il y a quelque temps, qu'ils feraient escorter leurs avions, si nécessaire, pour continuer d'approvisionner Berlin par voie des airs, les pilotes américains ont déclaré qu'ils avaient ordre d'obéir à tout avion de combat russe qui voudrait les forcer d'atterrir.

Un autre groupe de hauts fonctionnaires alliés prend la chose beaucoup plus au sérieux. Ils soulignent que les menaces précédentes des Russes, à propos du corridor aérien, avaient été formulées dans la presse soviétique, mais que c'est la première fois qu'ils en font la matière d'une note officielle.

Les réponses

Dans une lettre au chef d'état-major russe, le général G. S. Lukjantschenko, le brigadier-général C. K. Gailey, chef d'état-major du général Clay, déclare: "Nous vous informons que vos avions porteront l'entière responsabilité de tout ce qui pourrait advenir à un membre de notre personnel ou à un de nos avions par suite des mesures que vous avez prises à ce propos."

Les autorités britanniques n'ont fait aucune réponse formelle aux Russes, mais un porte-parole a dit que les pilotes de la R.A.F. continueraient d'utiliser le corridor aérien. L'agence de nouvelles A.D.N. dit que les Russes ont transmis une note semblable aux Français. Ces derniers, toutefois, n'utilisent qu'occasionnellement le corridor aérien, et ne participent pas à l'approvisionnement de Berlin.

Les pilotes de la R.A.F. continueraient d'utiliser le corridor aérien. L'agence de nouvelles A.D.N. dit que les Russes ont transmis une note semblable aux Français. Ces derniers, toutefois, n'utilisent qu'occasionnellement le corridor aérien, et ne participent pas à l'approvisionnement de Berlin.

Les pilotes de la R.A.F. continueraient d'utiliser le corridor aérien. L'agence de nouvelles A.D.N. dit que les Russes ont transmis une note semblable aux Français. Ces derniers, toutefois, n'utilisent qu'occasionnellement le corridor aérien, et ne participent pas à l'approvisionnement de Berlin.

Les pilotes de la R.A.F. continueraient d'utiliser le corridor aérien. L'agence de nouvelles A.D.N. dit que les Russes ont transmis une note semblable aux Français. Ces derniers, toutefois, n'utilisent qu'occasionnellement le corridor aérien, et ne participent pas à l'approvisionnement de Berlin.

Les pilotes de la R.A.F. continueraient d'utiliser le corridor aérien. L'agence de nouvelles A.D.N. dit que les Russes ont transmis une note semblable aux Français. Ces derniers, toutefois, n'utilisent qu'occasionnellement le corridor aérien, et ne participent pas à l'approvisionnement de Berlin.

Les pilotes de la R.A.F. continueraient d'utiliser le corridor aérien. L'agence de nouvelles A.D.N. dit que les Russes ont transmis une note semblable aux Français. Ces derniers, toutefois, n'utilisent qu'occasionnellement le corridor aérien, et ne participent pas à l'approvisionnement de Berlin.

Les pilotes de la R.A.F. continueraient d'utiliser le corridor aérien. L'agence de nouvelles A.D.N. dit que les Russes ont transmis une note semblable aux Français. Ces derniers, toutefois, n'utilisent qu'occasionnellement le corridor aérien, et ne participent pas à l'approvisionnement de Berlin.

Les pilotes de la R.A.F. continueraient d'utiliser le corridor aérien. L'agence de nouvelles A.D.N. dit que les Russes ont transmis une note semblable aux Français. Ces derniers, toutefois, n'utilisent qu'occasionnellement le corridor aérien, et ne participent pas à l'approvisionnement de Berlin.

Les pilotes de la R.A.F. continueraient d'utiliser le corridor aérien. L'agence de nouvelles A.D.N. dit que les Russes ont transmis une note semblable aux Français. Ces derniers, toutefois, n'utilisent qu'occasionnellement le corridor aérien, et ne participent pas à l'approvisionnement de Berlin.

Les pilotes de la R.A.F. continueraient d'utiliser le corridor aérien. L'agence de nouvelles A.D.N. dit que les Russes ont transmis une note semblable aux Français. Ces derniers, toutefois, n'utilisent qu'occasionnellement le corridor aérien, et ne participent pas à l'approvisionnement de Berlin.

Les pilotes de la R.A.F. continueraient d'utiliser le corridor aérien. L'agence de nouvelles A.D.N. dit que les Russes ont transmis une note semblable aux Français. Ces derniers, toutefois, n'utilisent qu'occasionnellement le corridor aérien, et ne participent pas à l'approvisionnement de Berlin.

BIJOUTIER

CADEAUX
BIJOUX
MONTRES
DIAMANTS

J. Omer ROY
JOAILLIER

1658 est, MONT-ROYAL
AMherst 2618

VENTE

Briquets — Bracelets-extension
réparés par des experts.

Vous bijoux, bracelets, colliers, boîtiers de montre, chaînes plaqués or ou argent comme des neufs.

Avant d'acheter, VOYEZ notre choix complet de BRACELETS-EXTENSION et BRIQUETS.

G. J. RENAUD
259 est, Ste-Catherine BE. 4347
COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN.
REPARATIONS

RADIO

JEUDI, 11 NOVEMBRE

SOIRÉE

6.00 P.M. CBF-Xvian l'interprète.
CBM-Variétés.
CKAC-Una vedette.
6.10 P.M. CKAC-Canada Quia.
6.15 P.M. CBF-Radio-Journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Dites-moi.
6.25 P.M. CBF-Chronique sportive.
CBM-Pièce du jour.
6.30 P.M. CBF-Revue actualité.
CBM-Convulsion.
CKAC-Forum sports.
CKVL-Nouvelles.
6.40 P.M. CKAC-Quoi de nouveau?
6.45 P.M. CBF-En direct.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Nouvelles.
6.55 P.M. CBF-Sports.
CBM-Troubadours.
CKAC-Sélections.
CKVL-Chansonnette.
7.00 P.M. CBF-Un homme et...
CBM-Troubadours.
CKAC-Sélections.
CKVL-Chansonnette.
7.15 P.M. CBF-Métropole.
CBM-Sweet and Swing.
7.25 P.M. CKAC-Banquet.
7.30 P.M. CBF-Roland et Robert.
CKAC-Nouvelles.

VENDREDI, 12 NOVEMBRE

5.00 A.M. CKAC-Ouverture.
CKVL-Bonjour.
5.05 A.M. CKAC-Lever de soleil.
5.30 A.M. CKAC-La messe du jour.
6.00 A.M. CBF-Bonjour.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Réveil.
6.05 A.M. CKAC-Eveil.
6.15 A.M. CKVL-Prière du matin.
6.25 A.M. CKVL-Nouvelles.
7.00 A.M. CBF-Opéra de quat'sous.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Siffier...
7.05 A.M. CBF-Bonjour.
CKAC-Actualités.
CKVL-Siffier...
7.10 A.M. CBF-Bonjour.
CKAC-Actualités.
CKVL-Siffier...
7.15 A.M. CKAC-Oratoire.
7.25 A.M. CBF-Musique.
CBM-Musique.
CKVL-Nouvelles.
8.00 A.M. CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal.
CKAC-Actualités.
CKVL-Siffier...
8.10 A.M. CBF-Chronique sportive.
CKAC-Orchestra et Georges.
CBM-Chronique sport.
8.15 A.M. CBF-Déclarations.
CKAC-Boul. Legaré.
8.30 A.M. CBF-Siffier.
CBM-Musique.
CKVL-Nouvelles.
8.55 A.M. CBF-Siffier.
CBM-Musique.
CKVL-Nouvelles.
9.00 A.M. CBF-Nouvelles.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Roger Bauli.
9.05 A.M. CBF-Chansonnettes.
CBM-Annoucheur Jock.
CKAC-Bina May.
9.15 A.M. CBF-Nouvelles.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Nouvelles.
9.25 A.M. CKAC-Banquet...
9.30 A.M. CBF-Le pitit train.
CBM-Chansonnettes.
CKAC-Actualités.
9.45 P.M. CBF-Annoucheur Jock.
CKAC-Actualités.
CKVL-Nouvelles.
9.50 A.M. CKAC-Musique.
9.55 A.M. CKVL-Nouvelles.
10.00 A.M. CBF-Sur nos ondes.
CBM-Panorama.
CKAC-Actualités.
CKVL-Nouvelles.
10.05 A.M. CKAC-Oratoire.
11.00 A.M. CBF-Musique.
CBM-Musique.
CKVL-Nouvelles.
11.05 A.M. CKAC-Actualités.
11.10 A.M. CKVL-Nouvelles.
11.15 A.M. CKAC-Actualités.
11.20 A.M. CKVL-Nouvelles.
11.25 A.M. CKAC-Actualités.
11.30 A.M. CKVL-Nouvelles.
11.35 A.M. CKAC-Actualités.
11.40 A.M. CKVL-Nouvelles.
11.45 A.M. CKAC-Actualités.
11.50 A.M. CKVL-Nouvelles.
11.55 A.M. CKAC-Actualités.
12.00 A.M. CKVL-Nouvelles.

SOIRÉE

7.30 P.M. CBF-Roland et Robert.
CKAC-Conférence.
7.45 P.M. CBF-Fernand Robidoux.
CBM-Causette.
CKAC-Conférence.
7.55 P.M. CKVL-Oncle Troy.
8.00 P.M. CBF-Sérenade.
CBM-Sérenade.
CKAC-Conférence.
8.10 P.M. CKVL-Sérenade.
8.15 P.M. CBF-Sérenade.
CBM-Sérenade.
CKAC-Conférence.
8.20 P.M. CKVL-Sérenade.
8.25 P.M. CBF-Sérenade.
CBM-Sérenade.
CKAC-Conférence.
8.30 P.M. CKVL-Sérenade.
8.35 P.M. CBF-Sérenade.
CBM-Sérenade.
CKAC-Conférence.
8.40 P.M. CKVL-Sérenade.
8.45 P.M. CBF-Sérenade.
CBM-Sérenade.
CKAC-Conférence.
8.50 P.M. CKVL-Sérenade.
8.55 P.M. CBF-Sérenade.
CBM-Sérenade.
CKAC-Conférence.
9.00 P.M. CKVL-Sérenade.
9.05 P.M. CBF-Sérenade.
CBM-Sérenade.
CKAC-Conférence.
9.10 P.M. CKVL-Sérenade.
9.15 P.M. CBF-Sérenade.
CBM-Sérenade.
CKAC-Conférence.
9.20 P.M. CKVL-Sérenade.
9.25 P.M. CBF-Sérenade.
CBM-Sérenade.
CKAC-Conférence.
9.30 P.M. CKVL-Sérenade.
9.35 P.M. CBF-Sérenade.
CBM-Sérenade.
CKAC-Conférence.
9.40 P.M. CKVL-Sérenade.
9.45 P.M. CBF-Sérenade.
CBM-Sérenade.
CKAC-Conférence.
9.50 P.M. CKVL-Sérenade.
9.55 P.M. CBF-Sérenade.
CBM-Sérenade.
CKAC-Conférence.
10.00 P.M. CKVL-Sérenade.
10.05 P.M. CBF-Sérenade.
CBM-Sérenade.
CKAC-Conférence.
10.10 P.M. CKVL-Sérenade.
10.15 P.M. CBF-Sérenade.
CBM-Sérenade.
CKAC-Conférence.
10.20 P.M. CKVL-Sérenade.
10.25 P.M. CBF-Sérenade.
CBM-Sérenade.
CKAC-Conférence.
10.30 P.M. CKVL-Sérenade.
10.35 P.M. CBF-Sérenade.
CBM-Sérenade.
CKAC-Conférence.
10.40 P.M. CKVL-Sérenade.
10.45 P.M. CBF-Sérenade.
CBM-Sérenade.
CKAC-Conférence.
10.50 P.M. CKVL-Sérenade.
10.55 P.M. CBF-Sérenade.
CBM-Sérenade.
CKAC-Conférence.
11.00 P.M. CKVL-Sérenade.
11.05 P.M. CBF-Sérenade.
CBM-Sérenade.
CKAC-Conférence.
11.10 P.M. CKVL-Sérenade.
11.15 P.M. CBF-Sérenade.
CBM-Sérenade.
CKAC-Conférence.
11.20 P.M. CKVL-Sérenade.
11.25 P.M. CBF-Sérenade.
CBM-Sérenade.
CKAC-Conférence.
11.30 P.M. CKVL-Sérenade.
11.35 P.M. CBF-Sérenade.
CBM-Sérenade.
CKAC-Conférence.
11.40 P.M. CKVL-Sérenade.
11.45 P.M. CBF-Sérenade.
CBM-Sérenade.
CKAC-Conférence.
11.50 P.M. CKVL-Sérenade.
11.55 P.M. CBF-Sérenade.
CBM-Sérenade.
CKAC-Conférence.
12.00 A.M. CKVL-Sérenade.

A Radio-Canada

VENDREDI 12 NOVEMBRE
CBF, 3 h. p.m. — Les chefs-d'œuvre de la musique: 10 le troupeau peut-être en paix, de Bach; Orchestre symphonique de New York, direction: John Barbirolli. 20 Ouverture académique de Brahms; Orchestre symphonique de New York, direction: John Barbirolli. 30

CBF, 690 — CBM, 940 — CKAC, 730 — CKVL, 990

"Le voile bleu" à Sainte-Genève

Ce soir, en la salle Laframbouille, à Sainte-Genève, la section de la Société St-Jean-Baptiste présentera un grand film français "Le Voile Bleu". Plusieurs ar-

tistes agrémenteront ce ralliement tenu à l'occasion de la campagne de recrutement de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

On attend plusieurs invités d'honneur tant de Montréal que de Sainte-Genève et des environs. Tous sont cordialement invités, à 8 h. 15. Entrée libre.

Disques récents

(par Albin Rivard)

La Symphonie en do majeur de Schubert — dont R.C.A. Victor présente un nouvel enregistrement (Album DM-1167) — est la neuvième du maître; on l'appelle parfois la septième, selon l'ordre de publication. C'est la plus importante œuvre symphonique de Schubert. Moins connue que la Symphonie inachevée, elle surpasse cette pièce si populaire, à la fois par une puissance que le grand compositeur n'a pas souvent atteinte, et par le progrès qu'elle marque dans le domaine de la couleur orchestrale.

Ni l'une ni l'autre de ces deux grandes œuvres ne fut entendue par l'auteur. Schubert écrivit sa neuvième symphonie pour la Société des amis de la musique, à Vienne, et elle fut jouée le 14 décembre 1828, soit moins d'un mois après sa mort. Le souvenir de la "Neuvième" de Beethoven y est évoqué à trois reprises; d'abord dans l'introduction jouée par les cors puis dans le scherzo, et vers la fin du dernier mouvement, l'Andante con moto, s'ouvre par une superbe mélodie pastorale, énoncée d'abord par l'instrument le plus approprié à ce rôle, le hautbois, et que reprend la trompette jouant pianissimo.

Le Trio comporte une mélodie construite sur la répétition d'une même note, et que Liste a imitée dans son poème symphonique Les Préludes. Le second thème du Finale, une mélodie inoubliable, tire aussi son charme de la répétition d'une note.

Quant à l'interprétation, il suffit de dire qu'elle est d'Arturo Toscanini, dirigeant l'Orchestre symphonique N.B.C. Depuis des années, la façon dont Toscanini exécutait cette œuvre faisait autorité, et l'on soumettait depuis longtemps cet enregistrement, dont les critiques ont fait de grands éloges quand il a été lancé aux États-Unis. La deuxième face est consacrée au Scherzo du Songe d'une nuit d'été, de Mendelssohn, rendu avec la même exécution.

Le plus populaire de tous les concertos est, sans aucun doute, le concerto No 1 de Tchaïkovsky, pour piano et orchestre. Il est surtout connu du grand public parce que le thème éclatant de son introduction a servi à des chansons populaires qui ont eu le plus grand succès. Un nouvel enregistrement de ce concerto est au nombre des albums pour novembre (DM-1159).

C'est le premier en date des chefs-d'œuvre de Tchaïkovsky, écrit en 1874 pour Nikolai Rubinstein. Le pianiste, de son tour, a suggéré d'amples changements; Tchaïkovsky répondit qu'il ne changerait pas une note, effaça le nom de Rubinstein et dédia le concerto à Hans von Bulow. Rubinstein finit par aimer cette œuvre au point d'en faire l'une des pièces de son répertoire régulier; d'autre part, Tchaïkovsky, pensant plus tard aux observations de Rubinstein, revisa entièrement la partition du piano.

L'on a dit de cette œuvre qu'elle possédait une spontanéité orientale, disciplinée par une technique tout à fait adéquate. Outre le premier mouvement qui reste si goûté du public, ce concerto renferme plusieurs thèmes captivants. L'Andante débute par une belle mélodie annoncée d'abord par la flûte et reprise par le piano. Dans le mouvement final, Allegro con fuoco l'éclat du premier mouvement reparait et brille jusqu'à la fin.

Le soliste est Arthur Rubinstein, qui joue avec l'Orchestre symphonique de Minneapolis, dirigé par Dimitri Mitropoulos. L'interprétation est excellente et les progrès récents de l'enregistrement font que cet album sera préféré à l'enregistrement de Horowitz qui était jusqu'ici l'un des "best-sellers" dans le domaine des disques classiques.

Autres disques nouveaux: Leonard Warren chante en anglais The Lord's Prayer (L'Oraison dominicale) et un vieux air irlandais Danny Boy avec accompagnement au piano (10-1421). Le célèbre pianiste Jose Iturbi joue deux extraits des Mote de Tchaïkovsky: Juin et Novembre; le premier est fort connu sous le nom de Barcarole (12-0242). La Danse des sept voiles, de Richard Strauss (Salome), pièce très moderne par le rythme et la couleur orchestrale, a été superbement enregistrée par l'Orchestre philharmonique royal, dirigé par sir Thomas Beecham (12-0344). The First Piano Quartet, ensemble très apprécié par les radiophiles, joue une œuvre charmante, Gypsy Airs, de Sarasate, (12-0425). Deux airs de Romberg: When I Grow Too Old to Dream et Waiting You, chantés par Dorothy Kirsten, soprano, et Robert Merrill, baryton, avec accompagnement d'orchestre; l'éloge de ces deux artistes n'est plus à faire (10-1423).

Un disque qui devrait être particulièrement apprécié chez nous, c'est celui où Licia Alibonese, soprano, chante en français l'air de Micaela, au troisième acte de Carmen; Je dis que rien ne m'épouvante; sur l'autre face, l'air de La Traviata: Addio del passato, chanté par la même artiste (12-0614).

Amicale Frontenac

L'amicale Frontenac organise de grandes fêtes pour le 28 novembre 1948 en vue de célébrer son 10^e anniversaire et le 25^e anniversaire de la fondation de l'école Frontenac.

A cette occasion, il y aura un grand banquet. Tous les anciens sont invités à retenir leur billet en téléphonant: FR. 6460.

Les Beaux-Arts

DANS "LE MAÎTRE DE FORGES"



Jean Chevrier, Hélène Perdrière et Robert Richard dans une scène du film "Le Maître de Forges", que le Saint-Denis mettra samedi, à l'affiche.

Coup d'oeil sur la vie de Lucien Nat

Par G. Ramos

Chaque être crée son atmosphère. Autour de Lucien Nat, il y a de la solitude. Ce comédien sensible, pathétique et profond, ne doit jamais si bien que seul, lorsqu'il lit, lorsqu'il écoute une musique qu'il aime, lorsqu'il peint... Pour certains, tels que lui, il me semble, l'intelligence ne sert qu'à mesurer l'étendue de la solitude où tous nous nous débattons...

Il sourit, de son sourire un peu amer, pour évoquer ses débuts. — J'ai été refusé trois fois au Conservatoire, dit-il; mais Copain m'ayant entendu (justement dans les scènes refusées) m'a engagé tout de suite. Et je suis resté avec lui tant qu'il a eu un spectacle, c'est-à-dire trois ans. Mon premier rôle, avec lui, était dans Les surprises de l'Amour.

(Souhaitons à tous les "recalés" pleins de talent de rencontrer un Copain qui les devienne...)

— Parmi tous vos rôles, lequel vous a laissé le plus viv souvenir? — Le rôle le plus aimé est toujours celui qui vous a donné le plus de peine. Je garde un souvenir unique de Crime et Châtiment, créé chez Baty.

— Je sais comment vous avez marqué ce rôle, qui fit sensation; mais pourquoi n'avez-vous pas tourné le film?

— Parce qu'alors on n'essayait pas les gens, on voulait des vedettes de l'écran consacrées; Pierre Blanchard a donc tourné le film avec le grand talent que vous savez. — Et quels furent vos autres rôles marquants au cours de votre carrière? — Chez Baty, Les Caprices de Marianne, La Mégère apprivoisée, L'Opéra de quat'sous; puis, à l'Opéra, le premier des rôles: Sodome et Gomorre, chez Hébertot; puis récemment Le Fleuve éternel, et enfin, Roman... Jouer La Mégère, qui est d'une gaieté folle, m'a beaucoup amusé; mais Crime et Châtiment est resté unique: c'était un rôle qui m'avait vraiment de moi-même, demandant un véritable effort de composition et était d'une merveilleuse richesse!

Ce soir Tito Schipa

Quel homme est Tito Schipa, premier ténor lyrique du monde, que l'on entendra le 11 novembre, au Plateau?

C'est un parfait chanteur et un excellent acteur, mais c'est aussi un homme simple et modeste, de commerce agréable, d'humeur toujours joyeuse. Les chemins de chemin de fer de Floride où il habite, le connaissent l'aiment bien. Un jour, ils retardèrent le départ d'un train local de deux heures pour lui permettre de ne pas manquer sa correspondance et de tenir un engagement professionnel. Il comptait également, parmi ses amis, les anciens rois d'Espagne et d'Italie, qui le considéraient. Babe Ruth était un autre de ses amis. Il a déjà fait de l'entraînement avec Dempsey.

Il aime pêcher de longues journées et ne peut être plus heureux que lorsqu'il rentre avec lui-même. Il est aussi chanteur impénitent. Aujourd'hui, malgré ses 59 ans et bien qu'il lui faille parfois utiliser tous les trucs du métier pour donner la note voulue, le premier ténor de l'Opéra de Rome compte toujours parmi les premiers ténors du monde.

La bonne tenue à Hollywood Hollywood, 11 (A.P.) — On sait qu'Hollywood a été pendant longtemps la ville la plus critiquée d'Amérique du Nord pour son manque de mœurs et de moralité. Serait-ce l'exception qui confirme la règle, toujours est-il qu'il y a, pour la première fois en quarante ans, la prison de la ville, qui peut contenir 28 détenus, ne comptait pas un seul délinquant.

Au Saint-Denis

La direction du Saint-Denis mettra samedi à l'affiche, "Le Maître de Forges" d'après le roman de Georges Ohnet dont le succès de librairie est devenu légendaire.

Ce puissant conflit d'âme, ce grand drame humain dément les propos pessimistes si souvent répétés, d'après lesquels les bons sentiments ne fournissent pas de bons sujets. Une distribution hors pair avec Hélène Perdrière et Jean Chevrier, donne au film de Fernand Rivers un éclat irrésistible.

Ce maître-roman n'a pas fini d'enchanter les rêves et les imaginations. Le spectacle est en effet attiré et séduit par l'intensité du conflit intérieur qui divise Claire, jeune fille noble, et son mari épousé par dépit, Philippe Derbary, patron d'usine. Contre le vain orgueil de Claire, durement déçue dans son premier amour pour son cousin le Duc de Bigny, son mari n'a d'autres armes que sa dignité, sa constance et sa grandeur d'âme. Mais contre l'orgueil et les préjugés, l'amour triomphe. "Le Maître de Forges" dont le sens humain est éloquent, est réellement un classique du "genre cinématographique".

En programme double, "Chèque au porteur", une comédie qui saura divertir avec des artistes favoris du public, Lucien Baroux, Hélène Dassonville, Jean Tissier.

Les Amis de l'Art

Événements artistiques: A l'Auditorium du Collège St-Laurent, le 12 nov., à 8 h., le Cercle d'Art présente le film "Les visiteurs du soir". Au Ritz-Carlton, le 15 nov., Albert Chambrion, violoniste. A la salle d'Arcy-McGee, le 19 nov., concert de l'Entraide des élèves de l'École d'Auguste Descarries. Au Plateau, le 18 nov., à 8 h. 30, débat: "Brutal ou Sentimental". Au Forum, le 20 nov., en matinée, les Capades. — Au nouveau théâtre des Compagnons, samedi le 20 nov., en matinée et jeudi le 25 en soirée, "Théâtre des Compagnons".

— Au Plateau, le 25 nov., Samson François, pianiste. — Au His Majesty's, le 26 et 27 nov., "The Winnipeg Ballet". — Avec leur carte de membre au guichet du théâtre Kent, Les Amis de l'Art bénéficieront d'un prix de faveur sur la représentation du film "Hamlet".

Billets gratuits: pour "Sue Hastings Marionettes", les 16-18-23 et 25 novembre, chez Morgan. Les membres doivent venir chercher ces billets gratuits au Secrétariat.

Important: Les Amis de l'Art ont pris de noter que la distribution des billets pour les "Concerts Canadiens", qui suivent, connaît une baisse de la musique, se fera à l'avenir par correspondance seulement, il sera donc inutile de se rendre au Secrétariat. Ceux qui désirent des billets pour ces programmes radiophoniques doivent adresser leur demande comme suit: "Concerts Canadiens", Les Amis de l'Art, 3815 Calixa-Lavallée, Montréal; et ne pas oublier d'enclore une enveloppe affranchie et de mentionner le numéro de la carte de membre.

L.A.G.D.U.M.

L'Association générale des diplômés de l'Université de Montréal tiendra son assemblée annuelle, le samedi, 13 novembre, à 8 heures p.m., à l'Université même.

Tous les membres de l'A.G.D.U.M. sont priés d'y assister.

Auditorium du Collège de Saint-Laurent

en reprise

LE ROI CERF

de Pierre BARBIER

les 13 et 20 NOVEMBRE

Billets: matinées, .75, .50 et .35

soirées, 1.00, .75 et .50

RENSEIGNEMENTS — BY. 2444

CKAC JEUDI SOIR À 8 HEURES

UNE DEMI-HEURE

DIMANCHE SOIR À 7 h. 45

UN QUART D'HEURE



Mémoires du Dr J.C. Lambert

UNE SCÈNE DE

"L'homme que nous voulons"

Une conférence du Père Maydieu, à l'Alliance française

"L'homme que nous voulons", est-ce Staline? Non. Truman? Non. Plus, ni Churchill. Non, l'homme que nous voulons, celui du Père Maydieu, tel qu'il l'a défini hier soir dans sa conférence à l'Alliance française, n'est pas un politicien, ni un savant, ni un militaire.

Né pendant l'occupation de la France par les troupes allemandes, fécondé par la discussion et les opinions de personnalités dont les noms tiennent lieu d'adjectifs, notamment Georges Duhamel, Alexis Carrel, André Siegfried, Beuve Mery, etc. Cet homme est un personnage philosophique avant tout, mais d'une philosophie à la fois mystique et appliquée, et d'une conscience absolue.

Mais d'abord, pourquoi rechercher l'homme que nous voulons, c'est-à-dire l'homme idéal, sur le plan le plus humain possible, celui pour qui la vie mérite d'être vécue, et pour qui la mort n'est que le résultat normal d'une série d'efforts et, au besoin, la délivrance? Le Père Maydieu, et ses amis, ont éprouvé le besoin au lendemain de la défaite, alors que tout était obscur, les actes et les pensées. Sur le plan pratique, l'armée française s'est battue avec un matériel techniquement inférieur à celui de ses adversaires; donc ses chefs n'ont pas vu clair, et plus tard, n'ont pas su profiter de l'enseignement de ceux qui avaient vu clair. Le Père Maydieu désigne à mots couverts le général de Gaulle qui en 1935 déjà préconisait la motorisation de l'armée sur une grande échelle. Serait-ce alors les Allemands qui ont trouvé la vraie formule, en sachant adapter leur technique à l'homme de leur temps? Pas davantage, puisque spirituellement parlant, ils ont violé les lois de l'humanité.

Les hommes qui se réunissent chez le Père Maydieu, pour y définir l'homme qu'ils souhaitent, appartiennent à diverses professions et, à ce titre, apportent un point de vue qui, s'il était différent de celui des autres, n'en était pas moins fructueux puisqu'il donnait une note de plus à ce robot pensant dont le Père Maydieu donnait hier soir la synthèse.

Le journaliste vantait la propagande, tout en la répudiant comme moyen de gouvernement, c'est-à-dire comme moyen d'influence, influence forcée, sur le peuple. L'économiste recherchait, dans le corps humain, les constantes de ses valeurs, cependant que le biologiste liait leur

MONUMENT NATIONAL

VARIÉTÉS LYRIQUES

CE SOIR DERNIERE

DU

VOYAGE EN CHINE

Rideau: 8.24 P.M.

Bureau fermé de 6 h. à 7.15 p.m.

Plateau 9161

MILLAND TODD

GERARD FITZGERALD

HAWKINS

So Evil My Love

A l'affiche CAPITOL

CE SOIR

"LA MENAGERIE DE VERRE"

dans leur nouveau théâtre

AM. 7739

Représentations supplémentaires les 15 et 16 novembre

HUITIEME SEMAINE

Bonne place disponible pour toutes les représentations.

Une entrée: 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 13.00, 14.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00, 19.00, 20.00, 21.00, 22.00, 23.00, 24.00, 25.00, 26.00, 27.00, 28.00, 29.00, 30.00, 31.00, 32.00, 33.00, 34.00, 35.00, 36.00, 37.00, 38.00, 39.00, 40.00, 41.00, 42.00, 43.00, 44.00, 45.00, 46.00, 47.00, 48.00, 49.00, 50.00, 51.00, 52.00, 53.00, 54.00, 55.00, 56.00, 57.00, 58.00, 59.00, 60.00, 61.00, 62.00, 63.00, 64.00, 65.00, 66.00, 67.00, 68.00, 69.00, 70.00, 71.00, 72.00, 73.00, 74.00, 75.00, 76.00, 77.00, 78.00, 79.00, 80.00, 81.00, 82.00, 83.00, 84.00, 85.00, 86.00, 87.00, 88.00, 89.00, 90.00, 91.00, 92.00, 93.00, 94.00, 95.00, 96.00, 97.00, 98.00, 99.00, 100.00, 101.00, 102.00, 103.00, 104.00, 105.00, 106.00, 107.00, 108.00, 109.00, 110.00, 111.00, 112.00, 113.00, 114.00, 115.00, 116.00, 117.00, 118.00, 119.00, 120.00, 121.00, 122.00, 123.00, 124.00, 125.00, 126.00, 127.00, 128.00, 129.00, 130.00, 131.00, 132.00, 133.00, 134.00, 135.00, 136.00, 137.00, 138.00, 139.00, 140.00, 141.00, 142.00, 143.00, 144.00, 145.00, 146.00, 147.00, 148.00, 149.00, 150.00, 151.00, 152.00, 153.00, 154.00, 155.00, 156.00, 157.00, 158.00, 159.00, 160.00, 161.00, 162.00, 163.00, 164.00, 165.00, 166.00, 167.00, 168.00, 169.00, 170.00, 171.00, 172.00, 173.00, 174.00, 175.00, 176.00, 177.00, 178.00, 179.00, 180.00, 181.00, 182.00, 183.00, 184.00, 185.00, 186.00, 187.00, 188.00, 189.00, 190.00, 191.00, 192.00, 193.00, 194.00, 195.00, 196.00, 197.00, 198.00, 199.00, 200.00, 201.00, 202.00, 203.00, 204.00, 205.00, 206.00, 207.00, 208.00, 209.00, 210.00, 211.00, 212.00, 213.00, 214.00, 215.00, 216.00, 217.00, 218.00, 219.00, 220.00, 221.00, 222.00, 223.00, 224.00, 225.00, 226.00, 227.00, 228.00, 229.00, 230.00, 231.00, 232.00, 233.00, 234.00, 235.00, 236.00, 237.00, 238.00, 239.00, 240.00, 241.00, 242.00, 243.00, 244.00, 245.00

Vous ne pouvez pas tout savoir, mais vous pouvez écouter...

On ne peut tout connaître en ce monde et vous ignorez probablement ce que c'est que d'héberger sous son toit deux visiteurs indésirables et exigeants : la pauvreté et la maladie. Vous ne savez pas mais imaginez un peu ce que cela peut être.

Un foyer de pauvres gens où le père et la mère en travaillant très dur arrivent à peine à donner le nécessaire aux enfants; où les soucis sont plus nombreux que les bonnes choses à se mettre sous la dent; où la joie est aussi rare que le soleil qui ne pénètre à peu près jamais dans les chambres; les enfants pourraient grandir normalement et forts si seulement ils mangeaient à leur faim. Ils pourraient même s'aimer tendrement comme d'autres, ces gens, si leur misère ne les rendait durs de cœur, mesquins d'esprit.

Et comme si leur lot de peines n'était pas complet, voilà que la maladie s'installe à son tour. Les salles publiques des hôpitaux sont comblées, impossible d'y obtenir une admission et chez soi on n'a pas un médicament, pas un coin tranquille, pas même, la plupart du temps, un bon lit. Si c'est le père qui est frappé par la maladie, tout de suite la paye disparaît; si c'est la mère, alors c'est tout le foyer désorganisé.

A cette misère matérielle, dans combien de cas ne s'ajoute-t-il pas une misère morale encore plus grande? Alors le désespoir quette ces pauvres gens et leur fera prendre bien des chemins de travers qui compliqueront encore leur existence.

Le tableau est chargé? Vous pensez que voilà un cas extrême et rare? Vous vous trompez! Ces cas sont même si nombreux en notre bonne ville comme en bien des villes étrangères qu'il existe une société de gardes-malades des pauvres à domicile qui se nomment — vous en avez déjà entendu parler? — les Petites Soeurs de l'Assomption. A Paris, les gens des faubourgs les appellent les petites Soeurs hirondelles, — parce qu'elles apportent l'espoir.

Dès son entrée dans le foyer désorganisé, la Petite Soeur prend tout en mains : soin du malade, tâche domestique s'il y a lieu de le faire, repas des enfants si c'est nécessaire, enseignement du catéchisme aux écoliers si cela peut rendre service, etc., etc. Le but de ce programme, pas assez connu, c'est la rénovation du foyer ouvrier : on tente d'aider aux âmes en prenant soin des corps.

Ce que cela peut coûter? Une vocation tout simplement, mais pas d'argent. Aucune retenue sur la paye de l'ouvrier, aucune cotisation ne lui sera imposée pour payer les services de la Petite Soeur qui s'est engagée, en prenant la liberté du service des pauvres, à "tout faire pour rien". Elle ne va que chez les pauvres parce qu'ils ne pourront pas la payer et qu'elle n'acceptera pas que personne la paye à leur place. C'est la pauvreté volontaire dans la vie qui va au secours de la pauvreté imposée par le sort. On pense au mot de Monsieur Vincent : "C'est avec les pauvres que je sauverai les pauvres".

La communauté des Petites Soeurs de l'Assomption est donc obligée de vivre de charité pour se loger et accueillir les nouvelles recrues. Celles-ci sont même si nombreuses qu'on a dû bâtir un noviciat dans la banlieue. Aussi, depuis quelques années, un groupe d'amies des Petites Soeurs organisent une vente de charité qui a lieu chaque automne. Elle aura lieu, cette année, samedi 13 novembre, de 2 h. à 10 h. du soir, à l'Ecole du Meuble, 1097, rue Berri.

On n'a chargée de vous transmettre l'invitation des dames patronnesses de l'Oeuvre qui attendent un public nombreux à leur kermesse de samedi. C'est pour permettre aux Petites Soeurs de continuer leur oeuvre sans prix au bénéfice de notre classe ouvrière et pauvre. Aujourd'hui, moins que jamais, l'indifférence n'est permise envers un tel objectif. Allons à la vente de charité : donnons des aîles aux "petites Soeurs hirondelles".

Germaine BERNIER.

La princesse Elisabeth, bientôt maman

L'événement-vedette en Grande-Bretagne cette semaine — L'enfant naîtra chez ses grands-parents, au palais de Buckingham — Il ne portera pas le titre de "Prince de Galles", même si c'est un garçon — Le bébé recevra les mêmes soins familiaux que la plupart des autres petits Anglais — Les cloches sonneront

Le grand événement de la semaine en Grande-Bretagne est la naissance imminente de l'enfant de la princesse Elisabeth.

Voici quelques réponses à certaines des questions qu'on pose le plus souvent au sujet de cet événement.

1. Où naîtra l'enfant de la princesse Elisabeth?

Au palais de Buckingham où la princesse Elisabeth et le duc d'Edimbourg occupent un appartement de l'aile occidentale, et où l'on a préparé une pouponnière. La résidence permanente du couple royal à Londres, Clarence House, ne sera prête qu'après le jour de l'An.

2. Qui soigne la princesse Elisabeth?

La princesse reçoit les soins de l'un des gynécologues les plus distingués de Grande-Bretagne, sir William Gilliat, président du collège royal d'obstétrique et de gynécologie, qui a mis au monde les enfants de la duchesse de Kent.

3. Où et quand l'enfant royal sera-t-il baptisé?

D'après la tradition, les enfants de la famille royale sont baptisés à l'âge d'un mois. Il n'existe pas, depuis un certain temps, de lieu ordinaire pour le baptême.

Ainsi, la reine Victoria a été baptisée au palais de Kensington; George V au château de Windsor; Édouard VIII (maintenant duc de Windsor), le White Lodge de Richmond et le roi actuel à York Cottage, église paroissiale de Sandringham. Auparavant, les baptêmes royaux avaient lieu dans la chapelle royale du palais de Saint-James à Londres. La princesse Elisabeth elle-même a été baptisée, à l'âge de cinq semaines, dans la chapelle royale du palais de Buckingham.

En vertu d'une vieille coutume, l'eau du baptême sera apportée du Jourdain, tradition observée dans la famille royale depuis le Temps des Croisades qui apporteront pour la première fois cette eau de Palestine en Angleterre.

4. Quel sera le rang de l'enfant de la princesse Elisabeth dans la ligne de succession au trône?

La succession au trône anglais est héréditaire. Les fils et leurs descendants ont préséance sur les filles du souverain. Les filles et leurs descendants ont préséance sur les lignes collatérales. L'enfant de la princesse Elisabeth, qu'il soit du sexe masculin ou féminin, aura préséance sur la princesse Margaret. Ainsi donc, vu que la princesse Elisabeth vient en tête de la ligne de succession, son premier enfant prendra la deuxième place. Toutefois, si l'ainé est du sexe féminin mais qu'un garçon naisse plus tard, le fils aura préséance sur la fille et prendra le deuxième rang.

5. Quel sera le titre de l'enfant?

A sa naissance, selon les règles établies, l'enfant ne sera ni prince ni princesse, ni altesse royale. Le droit à ces titres est régi par des règles qu'a établies George V en juillet 1917, quand il adopta le nom de Windsor pour patronyme.

Ces règles restreignent la descendance des titres en question aux fils et filles du souverain et aux petits-enfants dans la lignée masculine seulement.

Le duc d'Edimbourg n'est pas prince du sang et, par conséquent, la coutume voudrait qu'on accordât à son fils le titre honorifique de comte de Merioneth, second titre de son père. Si l'enfant est du sexe féminin, elle n'ajouterait que le titre honorifique de "lady" à son nom de baptême.

Toutefois, comme l'enfant occupera le deuxième rang en vue de la succession au trône, on peut penser que le roi lui accordera le rang de prince ou de princesse. Légèrement, cet enfant sera "roturier" tant que le roi ne lui accordera pas le titre "royal", puisque les titres royaux conférés au duc d'Edimbourg ne peuvent passer à ses enfants.

Si l'enfant est du sexe masculin, il ne portera pas, en tout cas, le titre de prince de Galles, titre réservé au fils aîné du souverain régnant et qui, même alors, n'est pas héréditaire. Il n'est conféré que par voie de don personnel du souverain.

6. Prendra-t-on des dispositions financières pour l'enfant?

Le Parlement n'examinera pas cette question tant que l'enfant n'aura pas 18 ans. A l'heure actuelle, c'est le roi qui, à même ses économies personnelles, défraie en grande partie les dépenses de la maison de la princesse Elisabeth et du duc d'Edimbourg. En vertu de la loi de 1948 sur les annuités, la princesse recevra un revenu annuel de £25,000, en plus d'une somme de £15,000 fixée par la loi de 1937 sur la liste civile. La loi relative aux annuités accorde £10,000 par année au duc d'Edimbourg.

Le revenu du couple royal provient d'un fonds constitué par les économies que le roi a réalisées sur son propre revenu durant la guerre. En 1940-1941, par exemple, le roi n'a pas touché le dixième de la somme qu'on lui accordait. Les sommes

versées annuellement au roi lui sont données en échange de domaines hérités par la famille royale et le public tire des domaines royaux bien plus qu'il ne verse à ses souverains. L'an dernier, la population du pays a réalisé un "profit" de près de 4 millions de dollars de ce chef.

7. L'enfant aura-t-il un personnel à lui?

La naissance d'un enfant de la famille royale n'entraîne aucune nomination particulière. L'enfant de la princesse Elisabeth n'aura pour tout domestique personnel qu'une nourrice. Vu que la façon d'élever les enfants royaux a bien changé de nos jours, il est probable que l'enfant de la princesse recevra en somme les mêmes soins familiaux que les autres petits Anglais.

8. L'enfant royal sera-t-il élevé d'une façon bien différente des autres jeunes Anglais?

La princesse Elisabeth et la princesse Margaret elles-mêmes ont été élevées de la façon la plus simple et les parents royaux ont déjà fait connaître leur intention d'élever leur enfant de la même manière.

Tout sera mis en oeuvre pour éviter toute ingérence dans la vie familiale du couple royal et de son enfant, pour lui ménager l'intimité et lui épargner l'excès de publicité.

9. Cette naissance royale est-elle particulièrement remarquable dans l'histoire d'Angleterre?

La naissance d'un enfant à la fille du roi, héritière présomptive du trône, est un événement à peu près unique dans l'histoire d'Angleterre.

Le seul parallèle remonte au 25 mars 1133, c'est-à-dire à la naissance du futur Henri II, fils de Geoffroi Plantagenêt, comte d'Anjou, et de sa femme Maude, seule enfant survivante d'Henri Ier. Mais c'est à peine un précédent, puisque les règles de la succession héréditaire n'étaient pas encore établies et qu'on se demandait encore si une femme pouvait hériter ou transmettre à ses enfants un titre à la couronne.

Il est digne de remarque également que l'enfant de la princesse Elisabeth sera le premier petit-enfant du roi et de la reine, et le premier arrière-petit-enfant de la reine-mère. Ce sera aussi la première naissance royale depuis l'adoption de la loi de 1948 sur la nationalité britannique, en vertu de laquelle un enfant nait "citoyen du Royaume-Uni et des colonies" et ne devient sujet britannique qu'en vertu de cette citoyenneté.

Partie de cartes annuelle

La partie de cartes annuelle organisée par les dames patronnesses de l'hôpital Notre-Dame aura lieu à la salle des Fusiliers Mont-Royal, avenue des Pins, jeudi le 25 novembre, à 2 h. 30 de l'après-midi.

Quelques kiosques décoreront la salle et donneront aux personnes présentes l'occasion de faire plusieurs achats pour cadeaux de Noël.

Les dames patronnesses dont les noms suivent présideront les différents comités.

Lainages, Mme A. Bertrand; articles de fantaisie, Mme Paul Bourgeois; tire et bon, Mme John Savoie; breuvages, Mme Joron; crème glacée, Mme R. Bélanger.

Les personnes qui désirent se procurer des billets pour la partie de cartes peuvent s'adresser à Mme Hector Racine: FI. 9789.

10. Proclamera-t-on la naissance royale d'une façon particulière?

Les cloches de Londres sonneront pour annoncer la naissance. Les sonneurs des clochers de la cathédrale Saint-Paul, de l'abbaye de Westminster, de Saint-Martin-aux-champs et d'une douzaine d'autres temples célèbres, seront les "collégiens", c'est-à-dire les membres d'une société vieille de 311 ans, formée au temps de Charles Ier. Ce sera la première fois que les cloches sonneront une naissance royale depuis le 23 juin 1894, date de la naissance du duc de Windsor.

A la Tour de Londres, 30 membres de la compagnie d'artillerie honoraire tireront un salut de 41 coups de canon.

CARNET MONDAIN

FIANÇAILLES

Le Dr et Mme Théo Archambault font part des fiançailles de leur fille Thérèse, à M. Henry Marks, fils unique de M. et de Mme Roger-H. Marks, de Bellevue.

MARIAGE

Au mariage de Mlle Suzanne Charbonneau, fille de M. et de Mme C.-F. Charbonneau, à M. Walter-M. Mack, fils de M. et de Mme Walter-A. Mack, de Chicago, que bénira M. l'abbé Philippe Normand, des Trois-Rivières, samedi, 20 novembre, à 11 h., en la Basilique, Mme Guy Charbonneau, belle-sœur de la mariée, sera dame d'honneur.

Mlle Denise Mack, de Chicago, sœur du marié, Louise Lajoie, des Trois-Rivières, cousine de la mariée et Magdelon Garneau, de Québec, demoiselles d'honneur. MM. Guy et Pierre Charbonneau, frères de la mariée, Franklin Fisher et William Keefer, de Chicago, garçons d'honneur. MM. Pierre-Paul Daigle, Pierre Geoffron et John Fox, de Chicago, placeront les invités. Il y aura réception au Ritz-Carlton après la cérémonie.

A L'HOPITAL NOTRE-DAME

Selon l'usage, une vente de charité aura lieu au cours de la

partie de cartes annuelle de l'Association des dames patronnesses de l'hôpital Notre-Dame, le 25 novembre, aux casernes des Fusiliers Mont-Royal. Ces kiosques seront présentés par les dames dont les noms suivent: laings: Mme Albert Bertrand; articles de fantaisie, Mme Paul Bourgeois; parfums: Mme René Leduc; alimentation: Mme John Savoie; breuvages: Mme Joron; crème glacée: Mme Roger Bélanger. Pour renseignements, prière d'appeler Mme Hector Racine.

DEPLACEMENTS

Mlle Mireille Lord est actuellement à Marseille, l'invitée de M. et de Mme Maurice Arnel. Mlle Lord, qui voyage en Europe depuis quelques mois, prolongera son séjour outre-mer jusqu'en janvier.

Miles Blanche Molloy, de Chandler, et Micheline Dupuis, d'Ottawa, sont arrivées à New-York, ces jours derniers, après un séjour de deux mois en Europe au cours duquel elles ont visité l'Angleterre, la France, la Belgique, l'Italie et le Danemark.

Mme Liu Chieh, femme de l'ambassadeur de Chine au Canada, passe quelque temps à New-York.

Le Dr et Mme J.-A. Saucier, de Rimouski, et leurs enfants, sont partis pour Boston, où le Dr Saucier poursuivra des études médicales.

CLINIQUE PARENTS

DOIS-JE METTRE MON FILS A LA PORTE?

Q. — Mon fils de 18 ans refuse toutes les positions qui lui sont offertes sous prétexte qu'il n'aime ni les unes ni les autres. Son père est mort lorsqu'il était très jeune. J'avais onze enfants, la tâche fut lourde. A l'école, il promettait beaucoup. Sans effort il était premier de classe. A 17 ans comme il avait décidé de quitter l'école, je lui fis subir un test d'orientation. On lui suggéra de se diriger vers une carrière artistique. D'ailleurs il a beaucoup de goût et de talent pour la musique. Depuis ce temps-là exactement, il refuse de travailler. Rien ne l'intéresse, si ce n'est jouer du piano. Il aurait besoin de vêtements, bref, de quoi faire comme les autres, mais il ne veut pas travailler. On me conseille de le mettre à la porte. Est-ce vraiment le bon moyen?

Maman Inquiète.

R. — Non, le bon moyen n'est pas de mettre votre fils à la porte. En voulant l'obliger à faire face à la réalité et porter seul le poids de ses responsabilités, vous risquez de compromettre à jamais son avenir.

A dix-huit ans le jeune homme n'a pas encore atteint sa pleine maturité, même s'il est déjà capable d'assumer d'assez lourdes responsabilités. Ce manque de maturité se remarquera souvent chez celui qui n'a pas eu de père pour l'aider à franchir l'étape si difficile, parfois si douloureuse de l'adolescence.

Il se peut que, sans vous en apercevoir, parce que la tâche était trop lourde, vous ayez compté prématurément sur l'aide de votre fils, dont les succès scolaires étaient si prometteurs. Il se peut aussi que vous ayez rêvé pour lui toute autre chose qu'une carrière artistique. Même si vous n'en avez rien laissé paraître, votre grand garçon, sensible comme on l'est à 17 ans, aura senti votre déception.

Dans ce cas, la conduite du garçon peut être une défense inconsciente, nous disons bien inconsciente, donc il n'en est pas responsable, contre une pression extérieure qui va à l'encontre de ses aspirations les plus profondes. Il se peut aussi que son attitude soit l'évasion, inconsciente toujours, de responsabilités qu'il ne se sent ni la force, ni les capacités d'assumer d'une façon satisfaisante pour vous. Il se peut aussi que, réfugié dans son rêve intérieur, qui est fait de tous ses désirs refoulés d'enfant incompris, il trouve là la satisfaction qu'il recherchait depuis longtemps. Son rêve lui est désormais plus cher que tout au monde.

Comme vous voyez, le problème n'est ni simple, ni facile. Il ne se règle ni par la force, ni par les menaces, ni par l'abandon de l'enfant. Ce que nos spécialistes vous recommandent fortement, c'est de conduire le jeune homme chez un psychologue. Ce dernier, étudiant objectivement ses difficultés, l'amènera probablement à retrouver son équilibre par sa vocation artistique. Votre fils doit sentir chez sa mère un affectueux et compréhensif désir de l'aider à assumer des responsabilités dont, sans s'en apercevoir, il s'est évadé. Il doit se sentir aimé et accepté de vous, même artiste, même désintéressé de toutes vos inquiétudes. Car, voyez-vous, maman inquiète, l'équilibre de nos enfants réside dans notre capacité, à nous les mères, de plétiner nos espoirs, nos ambitions les plus légitimes, de surmonter notre incommensurable lassitude. Et il faut bien se le dire, jamais dans l'histoire de l'humanité on a connu d'époque exigeant de la femme autant d'héroïsme et de renoncement. Dans cet univers tendu vers la mort, il faut donner la vie et retrouver l'essentiel dans le marasme social.

Nous comprenons facilement ce qu'a dû représenter pour vous l'éducation de onze enfants durant les années de guerre et celles qui ont suivi. Bon courage et puisse ce fils vous donner bientôt toutes les consolations que vous méritez.

Toutes communications à se courir doivent être adressées comme suit : Clinique des Parents, 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. L'Ecole des Parents a son siège social à Montréal, possède une charte provinciale et son nom est légalement enregistré.

VENTE 71^{ème} ANNIVERSAIRE

Chez DESJARDINS

Les grands Spécialistes en Fourrures



Trois générations de la famille Desjardins se sont acquises, au service de trois générations d'élégantes Canadiennes, une place d'honneur au rang des plus grands spécialistes en fourrures du Canada. C'est le maintien de cette tradition familiale depuis 1877 que nous célébrons en vous offrant des valeurs uniques à Montréal dans les conditions actuelles... Et que dire du choix! Jamais vous n'avez vu autant de chic! Tous les aspects de l'élégance la plus avancée se révèlent dans les nouveaux modèles Desjardins, d'une originalité séduisante et d'une distinction raffinée!

SPÉCIAUX

SEAL FRANÇAIS	LAPIN FRANÇAIS OU AUSTRALIEN DE PREMIER CHOIX, TEINT SEAL	\$110 à \$235
SEAL CASTOR	LAPIN TREINT BRUN, UN ET DEUX TONS IMITATION DE CASTOR ET SEAL ALASKA	\$165 à \$225
CHAT SAUVAGE ARGENTE	PEAUX ALLONGÉES OU PLEINES PEAUX	\$195 à \$425
MOUTON PERSE NOIR (PATTES)	LUSTRE SUPERBE	\$285 à \$335
CHEVREAU GRIS NATUREL	TEINT D'UNE RICHESSE VRAIMENT REMARQUABLE	\$365 à \$395
RAT MUSQUE (DOS)	TEINT VISON OU MARTRE UN CHOIX INCOMPARABLE	\$415 à \$525
MOUTON PERSE NOIR	MANTEAUX PRÊTS A PORTER OU FAITS SUR MESURES, AU CHOIX	\$495 à \$925
ECUREUIL RUSSE TEINT BRUN	CREATIONS D'UNE SUPREME ELEGANCE	\$685 à \$795
ECUREUIL GRIS DE RUSSIE	MODELES D'UN CHIC DE TRES HAUT TON	\$725 à \$775
MOUTON PERSE NOIR	GARNI VISON CANADIEN, VISON KORNOOR OU MOUTON GRIS	\$750 à \$1095
MOUTON PERSE GRIS	CHOIX EXCEPTIONNEL DES PLUS RICHES TONS DE GRIS	\$875 à \$1425

MAISON ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANÇAISE

CHAS DESJARDINS & CIE

LIMITÉE

FRANÇOIS DESJARDINS, PRESIDENT.

Belair 3711 1170, Rue Saint-Denis Près Dorchester

HEURES D'AFFAIRES: 9 A.M. A 6 P.M. TOUTS LES JOURS

Tourisme et voyages

Des "Ringneck" à Saint-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE, (D.N.C.) — Vingt-cinq faisans adultes, de la variété *Ringneck*, ont été lâchés récemment dans la région de Saint-Hyacinthe, par les soins du ministère provincial de la chasse et de la pêche, et confiés à la protection du Club de chasse et pêche du Yamaska.

La nouvelle a été annoncée par M. Ernest-J. Chartier, député de Saint-Hyacinthe à l'Assemblée législative. Les oiseaux viennent d'une ferme d'élevage de Waterloo. M. Chartier et M. Eugène Côté, président du Club de chasse et pêche, de cette ville, demandent aux chasseurs du voisinage de coopérer avec eux pour la protection de ces beaux oiseaux, afin de leur permettre de s'acclimater chez nous et de s'y perpétuer. Dans quelques années, ils s'ajouteront aux possibilités de chasse dans la région, et il serait stupide de les tuer dès les premiers temps. M. Chartier ajoute que la chasse au faisane est d'ailleurs prohibée dans la province pour une période de cinq ans, et que les braconniers qui tueraient d'un faisane seraient poursuivis avec toutes les rigueurs de la loi.

A propos de braconnage, la région maskoutaine n'est pas exempte de cette plaie. Un certain nombre de jeunes gens de Saint-Hyacinthe et des municipalités environnantes ne se gênent pas, par exemple, de chasser le chevreuil la nuit, avec des projecteurs électriques, dans le sanctuaire de chasse à quelques milles de la ville. Quelques-uns ont été trouvés coupables, après enquête de M. Arthur Frenière, garde-chasse, et il leur en a coûté cher.

Pensez à votre sécurité

Apprenez à bien conduire

En quelques leçons faciles—Autos à double contrôle — Complètement assurés — Cours théorique et pratique—Instructeurs experts.

Attention spéciale donnée aux personnes nerveuses

Modern DRIVING SCHOOL

Arthur-J. Latour, prop.

1, ave Cornwall, Montréal

Tél.: AT. 4588

Ouvert de 8 a.m. à 9 p.m.

FLORIDE

8 JANVIER 1949

VOYAGE DE 18 JOURS PAR AUTOBUS PRIVE

AVEC ESCORTE

6 JOURS A MIAMI

\$197.25 FONDS CANADIENS

Comprenant : hôtels, transport et toutes taxes

Ce voyage est en conformité avec les règlements du change étranger

RESERVEZ DES MAINTENANT — RENSEIGNEMENTS

CANADA-VOYAGE

ENRG.

15 est, BERNARD, CR. 0109 - La soir : AT. 0963

Le CENTRE d'intérêt à New-York

HOTEL GREAT NORTHERN

VOISIN DU FAMEUX PARC CENTRAL

\$3.50

Chambres à compter de

Quatre cents chambres spacieuses et délicieusement décorées, avec bain, douche, suites de deux et de trois chambres... Visitez la nouvelle "Fiesta Room", le nouvel et populaire rendez-vous new-yorkais, qui offre des spécialités espagnoles et françaises... L'on vous y accueillera dans votre propre langue.

18 OUEST, 57e RUE, NEW-YORK, N.Y.

NOTRE ENTREE A L'EST, 56e RUE, EST CONTIGUE AU GARAGE.



Feuilleton du "Devoir"

LES FIANCÉS

par Alexandre MANZONI

Traduit de l'italien par le marquis de MONT-GRAND, adapté par Clément SAINT-GERMAIN

32 (Suite)

Se jetant dans une petite rue, en enfilant une autre, puis, à chaque carrefour, courait longtemps sans s'arrêter. Voyant enfin un individu arriver d'un pas pressé, il pensa que celui-ci, ayant apparemment quelque affaire urgente, lui répondrait tout de suite et sans verbiages; et l'entendant parler tout seul, il jugea que ce devait être un homme véridique. L'accosta et dit:

— S'il vous plaît, monsieur, par où faut-il passer pour aller à Bergame?

— Pour aller à Bergame? Par la porte Orientale.

— Merci, et pour aller à la porte Orientale?

— Prenez cette rue à main

UN COMPTE OUVERT

Les compagnies de navigation aérienne facilitent les voyages à leurs clients — Le "Universal Air Travel Plan" — Trois catégories — Participation d'Air-Canada

Les grandes compagnies aériennes mondiales viennent de conclure un accord destiné à faciliter les déplacements des passagers empruntant la voie aérienne, et qui a reçu le nom de *Universal Air Travel Plan*.

Son objet

Ce système, garanti par l'Air Transport Association of America (qui en est également le promoteur) et l'IATA a pour objet de permettre la délivrance de titres de transport sur simple présentation d'une carte d'adhésion (Air Travel Card) et sans paiement comptant. Le règlement des billets ainsi émis est effectué sur facture établie par la compagnie ayant délivré la carte.

Les compagnies

Les compagnies de transports aériens sont agréées membres de l'Universal Air Travel Plan sur leur demande, soit comme "Contractor", c'est-à-dire habilitées à émettre des Air Travel Cards parmi leurs clients dont la solvabilité est particulièrement sûre, à la suite d'un contrat passé avec ceux-ci et à

honorer les Air Travel Cards émises par les autres compagnies "Contractor" soit comme "Ticketor", c'est-à-dire simplement désireuses d'honorer les Air Travel Cards en émettant des billets de passage sur présentation de celles-ci. (Air-France sera "Ticketor"

à partir du 13 novembre 1948 et "Contractor" à partir du 29 novembre).

Air-Canada fait aussi partie de ce système, à titre de "Contractor" — cela, dès que le plan fut mis en opération, en octobre dernier. Signalons, toutefois, que notre compagnie nationale émettait déjà des billets du même genre à ses clients, depuis 1941.

3 catégories

Il existe trois catégories d'Air Travel Cards:

— *Cartes Internationales* établies dans les pays où les transferts internationaux de devises en couverture des billets de passages ne subissent aucune restriction.

— *Cartes Internationales "contrôlées"* émises dans les pays appliquant des restrictions au transfert des devises destinées à la couverture des billets de passage, tout en autorisant cependant ce transfert dans certaines conditions (c'est le cas de la France). Ces cartes ne sont valables qu'accompagnées d'une "lettre de crédit de voyage aérien" (Air Travel Credit), document qui indique les conditions dans lesquelles les billets peuvent être établis et pour quel montant maximum.

— *Cartes territoriales* valables pour des parcours sur les lignes desservant une zone déterminée quel que soit le lieu de délivrance du billet.

Divers modèles

Chaque modèle de carte est subdivisé lui-même en 3 catégories: — cartes rigoureusement personnelles; — cartes utilisables par les membres de la famille du souscripteur ou le personnel de sa firme; — cartes utilisables par toute personne désignée par le souscripteur.

Intérêt du système

L'intérêt majeur de ce système réside dans la possibilité qu'il offre aux passagers d'entreprendre des voyages internationaux sans avoir à se soucier de disposer à chaque moment des devises nécessaires à l'achat d'un billet en pays étranger. Sur présentation de leurs cartes aux guichets d'une compagnie ayant adhéré à l'Universal Air Travel Plan, ils obtiendront le billet dont ils ont besoin. Le montant de ce billet sera débité au compte qui leur a été ouvert par la compagnie "Contractor" ayant établi la carte.

NOUVELLES DU SKI

La plus récente réunion du comité de ski de la zone des Laurentides, tenue à l'hôtel Laurentien de Montréal, sous la présidence de Lorne Lindsay, a principalement été la plus calme et la plus efficace de toutes celles du genre. En moins de deux heures et demie, elle a dépeillé un copieux ordre du jour et adopté plusieurs résolutions importantes.

L'une de celles-ci, présentée par le président du sous-comité des concours, Paul Ramage, et approuvée sans la moindre protestation sérieuse par les 90 délégués de clubs qui étaient présents, stipule que les skieurs qui, après avoir obtenu au début de l'hiver une carte d'inscription dans les tournois, se bornent à participer à une seule course ne pourront plus maintenant recevoir cette carte sans se soumettre à des épreuves plus nombreuses.

La direction de la zone organisera le plus tôt possible une saison des courses de qualification, au nombre d'au moins trois, pour l'octroi des cartes dans la classe C; et les participants devront y atteindre une cote fixée par cette direction.

M. Ramage a aussi annoncé que les skieurs des classes A et B qui n'ont participé à aucun tournoi depuis deux ans, seront obligatoirement permurés à une classe inférieure l'an prochain. On mettra également sur pied durant l'hiver qui va commencer, une section des vétérans pour les skieurs de ces mêmes classes qui sont âgés de 32 ans et plus.

Le président Lindsay a créé une égale sensation en faisant part de la formation d'un comité d'éducation et de protection des skieurs, sous le patronage du lieutenant-gouverneur de la province, S. Exc. sir Eugène Flast, et plusieurs citoyens des plus éminents de la zone des Laurentides.

Ce comité organisera une campagne de publicité autour de la nécessité de protéger les skieurs et de leur éviter les accidents. L'on veut diminuer le nombre sans cesse croissant des accidents chez les amateurs non mélangés aux tournois. Cette campagne publicitaire inclura une série de "cliniques du ski", avec le secours de projections cinématographiques, des expositions de l'équipement nécessaire aux skieurs et l'attribution de bou-

ses d'instruction.

Au sujet des tournois nationaux de "downhill" et de "slalom", qui auront lieu au mont Tremblant, les 26 et 27 février, Paul Ramage rapporte que la direction de la zone compte pour voir mettre en vigueur un taux maximum de \$5 par jour pour les dépenses obligatoires de chaque concurrent et qu'elle songe même à faire subventionner les concours, afin que les frais à prévoir ne dépassent pas les chiffres précisés, pour logement, repas et passage sur les montagnes.

Il fut aussi question du calendrier des prochains tournois, adopté d'enthousiasme, et de la

participation aux concours nationaux d'une équipe de skieurs français. Maurice Delorme, du club de Saint-Donat, expliqua que cette équipe avait reçu une invitation officielle d'y participer et que ses frais de voyage étaient couverts par des amateurs d'outre-45e.

Le nouveau président du comité canadien de premiers soins aux skieurs blessés, Harold Millard, fit rapport que 94 membres des clubs de la zone se sont enrégistrés aux cours de réentraînement donnés en ce moment.

Bob Wallace signala les progrès importants réalisés dans l'aménagement de pistes, à l'intérieur de la zone. Et finalement,

Art Hirst rapporta que les excursions de groupe doivent commencer le 2 janvier. Un calendrier des excursions organisées sera publié d'ici quelques semaines.

Sainte-Marguerite, 11. — L'association des instructeurs canadiens de ski, réunie en congrès annuel à l'Alpine Inn, près de Sainte-Marguerite, vient de réélire Louis Cochand comme son président. Elle lui a aussi donné comme adjoints Louis de Passillé, de Sainte-Adèle, et Clint Melville, de Toronto. Walter Klaus, de Montréal, a conservé son poste de secrétaire-trésorier.

Hollandais à la foire de Toronto

Pour la première fois, l'agriculture des Pays-Bas va figurer à la Royal Winter Fair de Toronto, ce mois-ci.

L'envoi principal sera une exposition de caractère unique du Bureau néerlandais des marchés de fruits et de légumes dont les manifestations en plusieurs capitales de l'Europe ont excité l'admiration par la qualité supérieure des produits comme par la nouveauté de leur déploiement décoratif.

Pour Automobilistes



DEGIVREURS ELECTRIQUES POUR PARE-BRIS

Modèle Zaiger. Très appréciés. Lorsque vous faites face à des changements subits de température. 4 fils. Grandeur 4.50 8 1/2" x 16 1/2"

PARE-GIVRE "CARTER" MODELE RECTANGULAIRE

Pour pare-brise et fenêtre arrière

No 3 — 8" x 18" La paire 2.65 No 10 — 10" x 18" La paire 3.30
No 4 — 6" x 14" La paire 2.20 No 13 — 4" x 13" La paire 1.70

MODELE TRIANGULAIRE POUR VENTILATEUR

Grandeur 7 1/2" x 8", 6 1/4" x 8 1/8" La paire 1.70

MODELE RECTANGULAIRE

avec angle courbe pour pare-brise

No 9 — 10" x 20" La paire 3.50 No 91 — 12" x 22" La paire 4.10

MODELE RECTANGULAIRE EN PLASTIQUE

pour fenêtre d'arrière convexe

No 11 — 7" x 20" Chacun 1.75 No 12 — 10" x 25" Chacun 2.80

Omer De Serres
LIMITÉE MONTREAL

1200 SANGUINET 6793, SAINT-HUBERT
Rayon de l'automobile — LA. 0251

LA SERIE de CONSERVATION CARLING'S



Voici l'une des "chaînes alimentaires" grâce auxquelles la Nature maintient l'équilibre entre les animaux et les plantes. Avant de chasser ce que vous prenez pour un fœtus, pensez à son importance pour vous. N'oubliez pas qu'une nature équilibrée est une nature primitive.

Nature Primitive — A VOUS D'EN JOUIR — A VOUS DE LA PROTÉGER

CARLING'S

THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO

DS090

© 1948 CARLING'S

te bienheureuse route, de ne pas la perdre de vue, de la côtoyer le plus possible, mais sans y mettre le pied. Ce plan était plus facile à concevoir qu'à exécuter. Le résultat fut qu'en allant ainsi de droite à gauche et par zigzags, notre fugitif avait fait peut-être douze milles, sans en être à plus de six de Milan; et quant à Bergame, c'était beaucoup s'il ne s'en était pas éloigné. Il commençait à se convaincre que, de cette manière encore, il n'arriverait à rien de bon, et il songea à trouver quelque autre moyen de se tirer d'affaire. Celui qui lui vint à l'esprit fut de tâcher, par quelque finesse, d'avoir le nom de quelque village voisin de la frontière et où l'on pût aller par des chemins communaux; en s'enquérant ensuite de ce village, il se ferait enseigner sa route, sans semer ça et là cette demando de chemin de Bergame qui lui semblait sentir la fuite, l'expulsion, le procès au criminel.

Pendant qu'il cherchait comment il pourra se procurer toutes ces notions sans donner de soupçon à personne, il voit pendre au bout de branchage servant d'enseigne sur la porte d'une assez pauvre maison isolée, hors d'un hameau. Il entra. Il n'y avait qu'une vieille femme ayant sa quenouille au côté de son fuseau à la main. Il demanda un morceau à manger.

Celle-ci n'eut besoin de un moment pour le servir, et tout aussitôt elle se mit à accabler son hôte de questions et sur lui-même et sur les grands événements de Milan; car le bruit en était arrivé jusque-là. Renzo sut non seulement éluder les questions avec beaucoup d'adresse, mais tirant avantage de la difficulté même, il usa pour son dessein de la curiosité de la vieille qui lui demandait où se dirigeait son voyage.

A suivre

LE CHICAGO A MONTREAL CE SOIR - LES RANGERS VAINQUEURS

Le club montréalais est favori pour l'emporter

Les joueurs de Dick Irvin sont confiants de vaincre les protégés de Charlie Conacher — Le Tricolore pourrait se rapprocher du club de Detroit

(Par X.-E. Narbonne)

Le Canadien recevra ce soir la visite des Eperriers de Chicago et comme notre club devra entreprendre une tournée de deux semaines à l'étranger, les partisans de notre club se rendront nombreux au Forum pour encourager les porte-couleurs de Dick Irvin à la victoire et l'on peut s'attendre à une assistance fort considérable.

Le Bleu Blanc Rouge est favorable pour l'emporter sur les protégés de Charlie Conacher et un gain pour les Habitants permettrait à ceux-ci de passer seuls en deuxième position du circuit majeur au cas où les Bruins de Boston subiraient un échec aux mains du Detroit dans l'autre joute à l'affiche.

Normalement le Tricolore devrait l'emporter facilement sur les représentants de Chicago car ces derniers occupent la dernière position du classement avec six défaites et deux victoires tandis que les salariés de Frank Selke ont réussi à mettre trois victoires à leur crédit, à annuler trois fois pour ne perdre qu'en deux occasions et si nous tenons compte de la belle tenue des nôtres samedi dernier contre le Detroit alors que le Bleu Blanc Rouge infligea un blanchissage de 2 à 0 aux Ailes Rouges de Tommy Ryan, le club montréalais sera gros favori pour vaincre les Eperriers du grand ident Bill Tobin.

Hier soir, le Chicago a subi un autre échec aux mains des Rangers à New-York, au compte de 4 à 3, et l'équipe de Charlie Conacher est maintenant considérée comme la plus faible du circuit majeur professionnel et on lui concède peu de chances de pouvoir améliorer son sort. Il est reconnu que la défense du Chicago laisse grandement à désirer et Jim Henry, qui a été échangé avec les Rangers ne peut s'attendre à beaucoup de protection de la part de l'arrière-garde, tandis que Bill Durnan, qui a trois blanchissages à son crédit, peut

compter sur deux puissantes lignes de défense. Avec Emile Bouchard et Kenny Reardon ainsi que Glen Harmon et Doug Harvey, les filets du Tricolore sont bien protégés et les visiteurs devront faire des merveilles ce soir pour pouvoir déjouer nos favoris.

Il est possible que Dick Irvin se décide de faire un changement sur la première ligne d'attaque. Jusqu'ici le trio Richard-Lach-Robertson ne semble pas bien fonctionner et le pilote du Tricolore songerait hier soir à substituer Howie Riepelle à Robertson et nous croyons que ce changement s'impose, car la ligne du punch manque de cohésion et il se peut que Riepelle fasse beaucoup mieux que l'ancien joueur du Royal, et c'est dans une joute comme celle de ce soir que l'essai doit être fait.

Notre 2e ligne d'avants fonctionne très bien cette saison. Dussault, Reay et Carveth se sont révélés très agressifs depuis le commencement de la saison et ce trio devrait se faire valoir contre les Eperriers ce soir et ces trois joueurs devraient contribuer à la victoire du Bleu Blanc Rouge.

Mosdell, Chamberlain et Filion continueront d'évoluer sur la 3e ligne, tandis que Robertson et Dorohoy seront utilisés comme relèves.

Lors de la première visite du Chicago à Montréal, les Eperriers ont été vaincus par 8 à 2 mais depuis il y eut amélioration sur l'alignement des visiteurs et le pointage devrait être moins élevé ce soir et la lutte devrait être plus contestée.

Hockey dans le district centre

Une importante assemblée aura lieu au chalet du parc La Fontaine, lundi 15 novembre, à 8 heures du soir, pour tous les clubs du district centre de la division des jeux et des sports, dont M. Georges Mantha est le président.

ROYAL BATTU A LAKE PLACID

Lake Placid, N.-Y., 11. — Les Rovers de New-York ont surpris les joueurs de Watson triomphant des meneurs de la Ligue Senior de Québec par le compte de 4 à 2 après une période supplémentaire.

Les Rovers ont pris une avance de 2 à 0, mais les New-Yorkais ont égalisé les chances en enregistrant une paire de buts dans la troisième période. Les Rovers, dirigés par Phil Watson, s'assurèrent les honneurs de la rencontre en comptant deux buts dans la période supplémentaire.

Ce soir, les joueurs de Frank Carlin tenteront de faire oublier l'échec d'hier lorsqu'ils se rendront à Shawinigan pour rencontrer les Cataractes de Léo Lamoureux, qui vient de succéder à Red Mackenzie comme pilote du club de la Mauricie.

Royal: Buts, McNeil; défenses, D. McNeil, Lepine; centre, Haggarty; avants, Malone, Plamondon; subs, Fryday, Crawford, Gladu, Morrison, Pepin, Morin, Laforce, Robert, Denis.

New-York: Buts, Gordon; défenses, Lavell, Kahan; centre, Flynn; avants, McClellan, Delory; subs, Holmes, Watson, Anson, Campbell, Préfontaine, Carroll, Lowe, Staley, Blackburn.

SOMMAIRE

Première période
1-Royal, Pepin (Gladu-Morin) 6.55
Punition: Lovelle.

Deuxième période
Aucun point.
Aucune punition.

Troisième période
2-Rovers; McClellan (Flynn-Delory) 0.48
3-Rovers; Watson (Manson-Préfontaine) 4.18
4-Royal; Morin (Haggarty, Ppoin) 12.37
Punitions: McClellan, Haggarty.

Période supplémentaire
5-Rovers; Flynn (Kolonen, Delory) 0.12
6-Rovers; Staley (Manson) 4.00

LA VICTOIRE AUX BRAVES

Valleyfield, 11. — Les Braves de Valleyfield se sont affirmés supérieurs aux Olympiques de Boston hier soir dans une joute des séries de la Ligue Senior de Québec car les locaux remportèrent la palme par le résultat de 4 à 6 sur les représentants de Boston.

André Corriveau a été l'atout des vainqueurs avec 3 buts tandis que Joannette et Kwong en ont réussi chacun 2. Leduc, Cyr, Ernst et Brown ont été les autres compteurs. Le jeune Bisailon a fourni 4 assistances. Eddie Barry a été le meilleur des perdants avec 3 buts; Marcel Filion, Mather et Chénier ont été les autres compteurs.

Première période
1. Boston, E. Barry 1.49
2. Valleyfield, Brown 3.36
3. Valleyfield, Corriveau 9.34
4. Boston, E. Barry 10.04
5. Boston, Filion 13.18
6. Boston, Chénier 14.31
Aucune punition.

Deuxième période
7. Valleyfield, Corriveau 6.37
8. Valleyfield, Leduc 10.57
9. Valleyfield, Corriveau 12.40
10. Valleyfield, Kwong 16.30
Punitions: Dutchack, Legris, Bisailon, Corriveau, Thompson, H. Barry.

Troisième période
11. Boston, E. Barry 0.48
12. Valleyfield, Cyr 2.20
13. Boston, Mather 5.09
14. Valleyfield, Kwong 10.28
15. Valleyfield, Ernst 13.13
16. Valleyfield, Joannette 17.15
17. Valleyfield, Joannette 18.25
Punitions: Singleton et Dutchack.

LA VICTOIRE AUX BRAVES

Dans le hockey interuniversitaire, les Carabins de l'Université de Montréal s'entraînent depuis près d'un mois à l'Auditorium de Verdun. Encore cette année, Arthur Thérien dirige l'équipe.

Les Carabins ont déjà remporté deux victoires en autant de parties d'exhibition. A leur première joute, ils ont défait le Canadien au compte de 5 à 2 à l'Auditorium de Verdun. Et, ensuite, la semaine dernière, ils ont vaincu le Cornwall par 7 à 5, à Cornwall.

Cette année, plusieurs changements ont été opérés dans l'organisation de l'équipe. Ces changements ont eu pour effet de créer un meilleur esprit parmi les joueurs. Ceux-ci sont plus déterminés que jamais à apporter plus de combativité et plus d'ensemble dans leur jeu.

Le retour sur l'équipe d'André Laperrière, Yvon Gariépy et la présence plus régulière des Charrest, Flynn, Ménard, Perreault, Bruno, font entrevoir une équipe mieux harmonisée et une saison fructueuse. Pinard, Emblem, Giguère et Lazure, quatre vétérans de l'équipe, inspirent, par leur présence, plus de confiance aux nouveaux venus: Rainville, Auger, Brissette, Day, Perreault, Laliberté, Blanchard.

M. Maurice Dufresne, gérant de l'équipe, voit présentement à tout organiser et à tout préparer pour la joute d'ouverture qui aura lieu à l'Auditorium de Verdun le 20 novembre. Cette joute mettra aux prises l'Université de Montréal contre l'Université McGill.

Enfin, dans le milieu universitaire, l'on est des plus optimistes pour la saison 1948-49. Et partant, l'on répète que nos Carabins surprendront, cette année, en remportant le championnat interuniversitaire.

DU HOCKEY NOUVEAU GENRE !



Lorsque vous irez assister aux représentations des "Ice Capades", au Forum, du 13 au 20 novembre prochains, ainsi qu'en matinée, samedi le 30, à 2 h. 30, vous verrez deux hockeyistes qui sont vraiment hors-pair. Il s'agit des comédiens Lynum et Jackson, qui vont faire rire à vous en torse les côtes. On les voit ci-dessus alors qu'ils viennent de décider, en même temps, de se lancer à l'assaut des buts ennemis. La venue des billets pour "Ice Capades" bat des records. Les deux joueurs de sorte que vous ferez bien de vous hâter pour ne pas être déçu. Par-dessus tout, soyez sûr d'amener les petits à la matinée du 20 pour voir "Blanche-Neige et les Sept Nains".

La première joute de la série aujourd'hui.

Les Rough Riders d'Ottawa viendront aux prises cet après-midi avec les Alouettes, au Stade du Montréal

C'est aujourd'hui que débute la série entre les Rough Riders d'Ottawa et les Alouettes de Lew Hayman pour le championnat du Big Four au Rugby et ces deux mêmes clubs viendront de nouveau aux prises samedi prochain à Ottawa, dans la finale. Le total des points des deux joutes décidera du titre et l'on concède certaines chances aux représentants de la métropole de décrocher les honneurs de la saison 1948.

Les joueurs de Lew Hayman ont tenu une dernière pratique en vue de cette partie et ils sont tous en excellente condition, à l'exception de Steve Champko et Webber, qui ne joueront plus de la saison.

On a révélé hier soir que Herb Trawick, un joueur de couleur, qui désire s'établir à Montréal, avait été le gagnant du trophée Joey Richman, qui lui sera présenté avant la joute de cet après-midi. Trawick, qui en est à sa troisième saison avec les Alouettes, a affiché une tenue remarquable cette année. Il est un solide bloqueur. Steve Champ-

ko a été choisi deuxième.

Les Rough Riders sont arrivés à Montréal hier après-midi, et l'instructeur de cette équipe, Wally Master, redoute les Alouettes. "Il faudra que mes joueurs surpassent pour triompher des Alouettes", a déclaré Master hier.

Parmi les joueurs des Rough Riders, on remarque: Eric Chipper, gagnant du trophée Jeff Russell, Tony Golab, le meilleur compteurs des Rough Riders, Howie Turner, Bob Paffrath, Doug, Haligh, Ed. Michaels, Don Loney, John Wagoner, Tremblay, etc.

Les Rough Riders sont favoris pour l'emporter aujourd'hui, mais les joueurs de Lew Hayman sont quand même confiants de déjouer leurs calculs.

Les Alouettes, qui ont été éliminées l'an dernier, ont bien des raisons de croire à la victoire. Lors de leur admission dans la ligue, en 1946, ils avaient fini en deuxième place dans le classement, mais ils avaient été éliminés par les Argonautes de Toronto.

La joute Détroit-Boston a dû être remise hier

Boston, 11. — Pour la première fois dans l'histoire de la ligue Nationale de hockey une joute commencée a dû être interrompue et remise à plus tard.

Le match qui devait commencer à 8 heures du soir, s'est produit au Gardien de Boston hier soir lorsque les Ailes rouges de Détroit venaient rencontrer les Bruins de Dit Clapper.

Les deux clubs qui occupent les deux premières positions du circuit Campbell jouèrent pendant neuf minutes, mais à cause d'une vapeur qui se dégageait de la glace et qui remplissait la patinoire l'arbitre Bill Chadwick dut interrompre le jeu et après une entente avec la direction des deux équipes la joute fut finalement remise à ce soir.

L'officiel du circuit Campbell prit cette décision le résultat était nul de 0 à 0 et les spectateurs paraissaient satisfaits de cette remise. Ils pouvaient à peine suivre les mouvements de la rondelle et les joueurs eux-mêmes se plaignaient des mauvaises conditions atmosphériques.

Durant les neuf minutes de jeu, la foule fut témoin de très peu d'action, si l'on fait exception d'un commencement de bagarre entre Ernie Flamon, de Boston, et Jimmie McFadden, du Detroit.

Les joueurs du Detroit lancèrent six fois sur Brimsek durant les neuf minutes de jeu, tandis que Harry Lumley arrêta quatre lancers. Par suite de cette décision de Chadwick, la joute qui devait avoir lieu entre les Olympiques de Boston et les Sénateurs d'Ottawa, ce soir, à Boston, a été remise à plus tard.

YVON ROBERT ET SES COPAINS VICTORIEUX

L'équipe composée de Yvon Robert, Frank Valois et Manuel Cortez s'est assurée la victoire, hier soir, au Forum, dans la finale de la séance de lutte organisée par le promoteur Eddie Quinn. Ce fameux trio, favori du public montréalais, a triomphé de Lee Henning, Ray Eckert et Bob Russell dans un match par équipes en s'assurant deux chutes sur trois.

Après que Ray Eckert eût pris la première chute sur Manuel Cortez en 13.18 minutes alors qu'il l'écrasa à la suite d'une série de coups d'arpins à rebours, Eckert fut comploté hors de l'arène après que Frank Valois l'eût lancé au loin lors d'un échange furieux.

L'équipe locale remporta finalement la victoire lorsque Yvon Robert appliqua sa fameuse clef japonaise sur Bob Russell et le fit tourner autour de l'arène en dépit des efforts de ses coéquipiers pour lui coller les épaules au bout de 5.47 minutes.

Dans la semi-finale, Billy Hanson a remporté la victoire sur le brutal Jack Moore alors qu'il l'a couché au bout de 12.18 minutes avec un coup de bélier.

LES QUEBECOIS VICTORIEUX

Québec, 11. — Les As de Québec ont difficilement vaincu les Cataractes de Shawinigan, hier soir, dans une joute régulière de la Ligue Senior, du président George Slater, car ce n'est que par la faible marge d'un point que les Québécois ont pu s'assurer la victoire. La joute prit fin au compte de 5 à 4 après une période supplémentaire au Collège.

Smith a été la grande étoile des vainqueurs en comptant le but victorieux durant la période supplémentaire. Les Cataractes ont ainsi subi leur dixième défaite consécutive.

George Imlach a compté deux buts pour les vainqueurs. Le jeune Lafond a fait de beaux débuts avec les Cataractes. Non seulement il a brillé sur la défensive, mais il a compté un but. Riopelle, Webster et DelVecchio ont compté les autres buts des Cataractes.

Les As ont repris une avance de 4 à 1 à la première période, mais les Cataractes ont réussi à égaliser le compte durant les sept premières minutes de jeu de la troisième période.

Première période
1-Québec, Frazell (Planche) 3.59
2-Shawinigan; Lafond (Théberge, Carthy) 8.40
3-Québec; Imlach (Tremblay, Zeidel) 17.32
4-Québec; Imlach (Tremblay, Smith) 18.02
5-Québec; Planche (Kovalchuck, Frazell) 19.11
Aucun point.

Deuxième période
Lafond, Théberge, Raglan. (Troisième période)

6-Shawinigan; Riopelle (Théberge, Carthy) 2.28
7-Shawinigan; Webster (Mayer) 5.27
8-Shawinigan; Del Vecchio (Deslongchamps, Porter) 6.32
Période supplémentaire
9-Québec; Smith (Imlach, Renaud) 2.03

LE NATIONAL L'EMPORTE

Dans la première joute de la ligue junior disputée à l'Auditorium de Verdun, les Reds des Trois-Rivières ont triomphé du St-François-Xavier, 6 à 4. Gilbert a été l'étoile des vainqueurs avec deux buts; Billodeau, Mac-

Daugill, Racette et Barbeau ont été les autres compteurs. Benoit a été le meilleur des perdants avec deux buts et une assistance tandis que Pridham et Chevalier ont été les autres compteurs.

Dans la deuxième partie, le National a déclassé les Maple Leafs de Verdun au compte de 16 à 4. La ligne d'attaque formée de Geoffrion, Pélipin et Bougie a pris part à neuf des seize points des vainqueurs. Bougie a compté quatre buts et fourni deux assistances; Geoffrion a réussi deux buts et deux assistances tandis que Denis Pélipin a obtenu trois buts et autant d'assistances. Le joueur de défense Eddie Bombardier a compté deux buts et une assistance. Claude Dolbec, qui a également enregistré chacun trois buts et Quesnel a été le meilleur compteurs. Chiara a enregistré deux des quatre buts des Maple Leafs tandis que Langill et Semmelack ont été les autres compteurs.

Les Maple Leafs ont ainsi subi leur neuvième défaite consécutive.

Dans une autre joute de la ligue Junior, le St-Hyacinthe, dirigé par Mickey Hennessey, a déclassé le Valleyfield au compte de 11 à 1. Guy Lapointe a dirigé l'offensive des vainqueurs avec trois buts et une assistance tandis que Viboux a réussi deux buts et une assistance; Morrison, Jacques, Desjardins, Carbonneau, Parr et Hodgson ont été les autres compteurs. Parr a aussi fourni trois assistances.

Les Maple Leafs ont ainsi subi leur neuvième défaite consécutive.

Dans une autre joute de la ligue Junior, le St-Hyacinthe, dirigé par Mickey Hennessey, a déclassé le Valleyfield au compte de 11 à 1. Guy Lapointe a dirigé l'offensive des vainqueurs avec trois buts et une assistance tandis que Viboux a réussi deux buts et une assistance; Morrison, Jacques, Desjardins, Carbonneau, Parr et Hodgson ont été les autres compteurs. Parr a aussi fourni trois assistances.

Les Maple Leafs ont ainsi subi leur neuvième défaite consécutive.

Dans une autre joute de la ligue Junior, le St-Hyacinthe, dirigé par Mickey Hennessey, a déclassé le Valleyfield au compte de 11 à 1. Guy Lapointe a dirigé l'offensive des vainqueurs avec trois buts et une assistance tandis que Viboux a réussi deux buts et une assistance; Morrison, Jacques, Desjardins, Carbonneau, Parr et Hodgson ont été les autres compteurs. Parr a aussi fourni trois assistances.

Les Maple Leafs ont ainsi subi leur neuvième défaite consécutive.

Dans une autre joute de la ligue Junior, le St-Hyacinthe, dirigé par Mickey Hennessey, a déclassé le Valleyfield au compte de 11 à 1. Guy Lapointe a dirigé l'offensive des vainqueurs avec trois buts et une assistance tandis que Viboux a réussi deux buts et une assistance; Morrison, Jacques, Desjardins, Carbonneau, Parr et Hodgson ont été les autres compteurs. Parr a aussi fourni trois assistances.

Les Maple Leafs ont ainsi subi leur neuvième défaite consécutive.

Dans une autre joute de la ligue Junior, le St-Hyacinthe, dirigé par Mickey Hennessey, a déclassé le Valleyfield au compte de 11 à 1. Guy Lapointe a dirigé l'offensive des vainqueurs avec trois buts et une assistance tandis que Viboux a réussi deux buts et une assistance; Morrison, Jacques, Desjardins, Carbonneau, Parr et Hodgson ont été les autres compteurs. Parr a aussi fourni trois assistances.

Les Maple Leafs ont ainsi subi leur neuvième défaite consécutive.

Dans une autre joute de la ligue Junior, le St-Hyacinthe, dirigé par Mickey Hennessey, a déclassé le Valleyfield au compte de 11 à 1. Guy Lapointe a dirigé l'offensive des vainqueurs avec trois buts et une assistance tandis que Viboux a réussi deux buts et une assistance; Morrison, Jacques, Desjardins, Carbonneau, Parr et Hodgson ont été les autres compteurs. Parr a aussi fourni trois assistances.

Les Maple Leafs ont ainsi subi leur neuvième défaite consécutive.

Dans une autre joute de la ligue Junior, le St-Hyacinthe, dirigé par Mickey Hennessey, a déclassé le Valleyfield au compte de 11 à 1. Guy Lapointe a dirigé l'offensive des vainqueurs avec trois buts et une assistance tandis que Viboux a réussi deux buts et une assistance; Morrison, Jacques, Desjardins, Carbonneau, Parr et Hodgson ont été les autres compteurs. Parr a aussi fourni trois assistances.

Les Maple Leafs ont ainsi subi leur neuvième défaite consécutive.

Dans une autre joute de la ligue Junior, le St-Hyacinthe, dirigé par Mickey Hennessey, a déclassé le Valleyfield au compte de 11 à 1. Guy Lapointe a dirigé l'offensive des vainqueurs avec trois buts et une assistance tandis que Viboux a réussi deux buts et une assistance; Morrison, Jacques, Desjardins, Carbonneau, Parr et Hodgson ont été les autres compteurs. Parr a aussi fourni trois assistances.

Les Maple Leafs ont ainsi subi leur neuvième défaite consécutive.

Dans une autre joute de la ligue Junior, le St-Hyacinthe, dirigé par Mickey Hennessey, a déclassé le Valleyfield au compte de 11 à 1. Guy Lapointe a dirigé l'offensive des vainqueurs avec trois buts et une assistance tandis que Viboux a réussi deux buts et une assistance; Morrison, Jacques, Desjardins, Carbonneau, Parr et Hodgson ont été les autres compteurs. Parr a aussi fourni trois assistances.

Les Maple Leafs ont ainsi subi leur neuvième défaite consécutive.

Le club de Fk. Boucher bat les Eperriers

Edgar Laprade aide la cause des New-Yorkais en comptant deux points alors que les Rangers triomphent par 4 à 3, au Madison Square

New-York, 11. — Les Rangers de New-York ont quitté la dernière position de la ligue Nationale hier soir lorsque les hommes de Frank Boucher ont triomphé des Eperriers de Chicago par le compte de 4 à 3 dans la seule joute du circuit Campbell car la rencontre entre le Detroit et les Bruins fut ajournée et finalement remise à ce soir.

C'était la deuxième victoire des Rangers depuis le commencement de la saison et les représentants du Madison Square Garden devaient maintenant le Chicago qui est resté seul en dernière place dans le classement.

Le brillant joueur de centre Edgar Laprade qui, à sa première saison dans le circuit Clarence Campbell, a remporté les honneurs de la meilleure recrue de l'année, a été le principal artisan des Rangers, hier, avec une paire de buts tandis que les jeunes Clint Albright et Don Raleigh ont déjoué Sugar Henry une fois chacun.

Le jeu fut très rude comme l'indiquent d'ailleurs les 14 punitions décernées par l'arbitre Butch Keeling au cours des hostilités. Les Rangers ont pris une avance de deux buts, grâce à Laprade et Raleigh, qui prirent Henry en défaut dans l'engagement initial.

Un but de Roy Conacher après 5 minutes de jeu dans la seconde reprise a réduit l'avance des Rangers temporairement, mais dans les trois dernières minutes, Albright et Laprade déjouèrent Henry pour porter le compte à 4 à 1.

Jim Conacher et Gave Stewart enregistrèrent les deux seuls buts du Chicago dans le dernier engagement. Immédiatement après la joute, les Eperriers ont pris le train à destination de Montréal, où ils feront face aux Canadiens, ce soir, au Forum.

CHICAGO. — But, Henry; défenses: Gadsby et Natrass; centre, Bentley; ailiers: Mosienko, R. Conacher; substitués: Goldham, Dickens, McCaig, Stewart, J. Conacher, Bodnar, Hamill, Guidolin, Prystal et Brown.

LA LIGUE NATIONALE

Détroit 6 2 1 27 12 13
Boston 4 2 1 27 18 9
Canadien 3 2 3 22 13 9
Toronto 3 4 1 27 20 7
Rangers 2 4 2 15 25 6
Chicago 2 6 0 17 37 4

CHICAGO Senior

Royal 10 3 1 63 32 21
Sherbrooke 8 1 0 48 25 16
Valleyfield 8 7 0 85 68 16
Québec 6 4 3 43 47 15
Ottawa 5 4 5 37 38 11
Shawinigan 4 11 0 56 76 8
New-York 3 10 5 51 68 8
Boston 2 8 1 37 86 5

LA LIGUE JUNIOR

Royal 8 1 0 50 24 16
Trois-Rivières 6 5 1 50 44 13
Valleyfield 3 10 0 25 72 6
Canadien 3 7 0 24 33 6
Leaves 0 9 0 15 22 0

Québec (Division Sud)

St-Hyacinthe 7 3 1 63 21 23
National 6 5 0 67 38 12
Victoriaville 5 5 0 34 41 10
Cyclones S. F. 3 7 1 22 41 7

CARTES PROFESSIONNELLES

ASSURANCE

HORACE LABRECQUE et Fils Ltée

COURTIERS D'ASSURANCES

AVOCAT

ANATOLE VANIER, c.r., GUY VANIER, c.r.

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur

BREVETS D'INVENTION

COMPTABLES

P.-A. GAGNON & CIE

Hurtubise & Richard

COMPTABLES

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

RANGERS: Rayner; Moe, Colville; Laprade; Kullman et Leswick; Shero, Stanowski, Morris, Raleigh, Lund, Mickoski, Fisher, Albright et Kalela.

Arbitres: Butch Keeling, Herb Gallagher et Sammy Babcock.

Première période

1. New-York, Laprade 7.43 (Kullman)

2. Rangers, Raleigh 9.36 (Albright)

Punitions: Gadsby et Shero.

Deuxième période

3. Chicago, R. Conacher 5.21 (Prystal, Brown)

4. Rangers, Albright 16.21 (Raleigh et Lund)

5. Rangers, Laprade 19.09 (Moe et Leswick)

Pun.: Gadsby, Kullman, J. Conacher, Dickens 2, Raleigh et McCaig.

Troisième période

6. Chicago, J. Conacher 10.15 (Natrass)

7. Chicago, Stewart 14.52 (R. Conacher)

Pun.: Kullman, Hamill, Moe, Fisher, Albright.

LE CLASSEMENT DES EQUIPES

Ligue Nationale

Détroit 6 2 1 27 12 13
Boston 4 2 1 27 18 9
Canadien 3 2 3 22 13 9
Toronto 3 4 1 27 20 7
Rangers 2 4 2 15 25 6
Chicago 2 6 0 17 37 4

M. Drew fait du travail de réorganisation

Il a entrepris une tournée dans les provinces Maritimes — Il déclare que son parti devrait être en mesure de gagner les prochaines élections

Halifax, 11 (C.P.) — M. George Drew, le leader national du parti progressiste-conservateur, a déclaré mardi que si le parti était "vigoureusement" organisé, il n'y aurait aucune raison pour qu'il ne soit pas appelé à diriger le prochain gouvernement.

M. Drew est arrivé à Halifax, au cours de la seconde moitié d'une tournée dans les provinces maritimes. Il venait de l'île du Prince-Edouard et se dirigeait ensuite vers le Nouveau-Brunswick. Plus tard, il visitera d'autres provinces, mais ce sera après les élections complémentaires du 20 décembre pendant lesquelles il cherchera à se faire élire au Parlement comme député de Carleton.

Mardi, à Halifax, M. Drew a dit encore une fois qu'il ne peut exister aucune coalition entre libéraux et conservateurs, dans certains comtés du pays; le chef conservateur espère, au contraire, que son parti présentera des candidats à chaque siège disponible.

M. Drew profite de cette tournée pour rencontrer les chefs conservateurs des différentes régions. Il est possible qu'il retourne en Nouvelle-Ecosse dans quelques semaines afin de participer aux élections complémentaires de Digby-Annapolis-King, le 13 décembre, rendues nécessaires par la démission de l'ancien ministre de la Justice, M. Hsley.

Abordant brièvement la question des relations fédérales-provinciales, le chef conservateur a déclaré qu'il s'agissait de savoir "si nous allons vivre sous un gouvernement fédéral très puissant, ou bien si l'on établira un système d'union gouvernementale, appelé d'un autre nom". Plus tard, M. Drew a affirmé qu'il s'était toujours fait l'avocat de la décentralisation et que, en ce qui concerne la direction d'un parti, il avait toujours cru que dans un pays aussi grand que le Canada, il était humainement impossible de diriger à partir d'un point central.

Nos hôteliers à N.-York

La trente-troisième exposition hôtelière nationale a débuté lundi, le 8 novembre, au Grand Central Palace, à New-York, pour se terminer vendredi prochain.

A cette occasion l'Association professionnelle des hôteliers est représentée dans la métropole américaine par une imposante délégation, comprenant des propriétaires d'hôtels, des directeurs d'agence de voyages et des personnalités intéressées au développement de l'hôtellerie et du tourisme.

Les délégués arrivèrent à New-York mardi matin, par wagon spécial, et le même jour, ils étaient les invités du président de l'Association, M. Albert Racine, et de Mme Racine, à une réception intime à l'hôtel Astor. L'exposition de cette année, en plus d'être considérée comme la plus importante de la sorte, a le grand honneur de compter le plus grand nombre d'exposants jamais vu à une exposition industrielle au Grand Central Palace, depuis plusieurs années.

500 kiosques

En plus de la visite des expositions dans les différents kiosques dont le nombre dépasse 500, cet événement d'importance internationale donne lieu à des séances de cinéma, des réunions d'hôteliers, des causeries, des assemblées de société connexe, sans oublier la grande exposition d'art culinaire, organisée par la célèbre Société Culinnaire Philanthropique.

Innovations

Les innovations qui semblent le plus étonner les visiteurs consistent en un mur pliant, dont l'avantage est de pouvoir disposer à loisir une grande salle en plusieurs sections dans le temps de la nuit, et l'usage des rayons violets pour la protection des viandes et autres victuailles, et pour l'assainissement des chambres, cuisines et salles de

bain. Le nouveau stérilisateur à base de rayons ultra-violettes à l'extrême avantage de remplacer les composés chimiques de nettoyage pour la vaisselle, la verrerie, l'argenterie, etc. Les experts prétendent même qu'il est possible de traiter 100.000 gallons et de les rendre à point pour la stérilisation et le nettoyage, avec un coût très minime.

Le clou de l'exposition sera comme toujours le dîner de clôture qui aura lieu jeudi soir, le 11, dans la grande salle de bal de l'hôtel Astor sur le Broadway.

La délégation

La délégation de l'Association professionnelle des hôteliers est sous la direction de l'administrateur de cette société, M. Gérard Delage.

Elle se compose des représentants suivants: M. Albert Racine, président, Shawinigan; Dr Charles-E. de Blois, président des gouverneurs, les Trois-Rivières; M. Roger Trudeau, secrétaire, Richmond; M. J.-L. Dufresne, directeur, Val-David; M. Nelson Simard, directeur, Sorel; M. J.-B. Caron, directeur, Shawinigan; M. Maurice Maurice, directeur, Cowansville; M. J.-L. Séguin, directeur, Vaudreuil; M. B.-A. Turcotte, directeur de Travaux de Bureau, Montréal; M. Marcel Poirier, chef de l'éducation hôtelière pour le service d'hôtellerie, Montréal; M. Edgar Genest, président du Montreal Tourist & Convention Bureau; M. Lucien Robichaud, directeur du bureau du tourisme, Sherbrooke; M. Adrien Lauson, T.G. Bright (Que.) Limited, Montréal; M. W. H. Beaulieu, ancien directeur, Montréal; M. Marcel Crépeau, l'Hirondelle Hotel, Lac d'Achigan; M. C.-E. Desrochers, Hôtel Saint-Jovite, Saint-Jovite; M. H. W. Wakem, de l'Association des fournisseurs d'hôtels et de restaurants, et M. Jean Rinfret, président honoraire de cette dernière association.

Autre Dominion en formation: celui des Antilles anglaises

Elles discuteront un projet de Confédération, vendredi, à la Barbade — Obstacles de motifs nationalistes, commerciaux et ouvriers — Les participants

Bridgetown, Barbade, 11 (C.P.) — Les délégués des diverses possessions britanniques dans les Antilles doivent se réunir vendredi à Bridgetown, dans l'île Barbade, pour continuer d'y discuter le projet de confédération sous la forme d'un nouveau Dominion.

Cette réunion fait suite à celle tenue en septembre à Montego Bay, dans l'île de la Jamaïque, et au cours de laquelle les représentants de ces mêmes possessions ont réussi à s'entendre sur

une quinzaine des points qui les séparent dans les domaines politique, économique et culturel. Il restera toutefois encore beaucoup à faire, à cause de l'opposition rémanente dans les milieux commerciaux et nationalistes.

C'est ainsi par exemple que les minorités d'immigrants hindoues, fortes surtout en Guyane anglaise et à la Trinité réclament non pas une mais deux confédérations groupant l'une des possessions britanniques du nord de la Mer des Antilles, l'autre celles du sud. Ces minorités croient que de cette manière elles éviteraient d'être confondues avec les Noirs; mais leurs éléments les plus jeunes ne partagent pas ces vues et se disent prêts à mêler leur sort à celui des gens de couleur.

Par ailleurs les négociants des principales possessions — la Jamaïque, la Guyane, la Trinité et la Barbade — craignent l'entrée dans une confédération antillaise de colonies trop pauvres et trop peu peuplées qui ne lui ajouteraient aucune force mais seraient au contraire une source de faiblesse et d'ennuis. Plusieurs de ces hommes d'affaires estiment qu'il conviendrait plutôt de créer d'abord une union économique et douanière et de fusionner les corps de fonctionnaires de ces colonies avant de songer à une fédération politique.

De leur côté, certains chefs ouvriers des Antilles anglaises manifestent la même opposition au projet de création d'un nouveau Dominion. Dans leur cas, cette opposition se motive par la crainte que la main-d'œuvre à bon marché de certaines îles ne vienne faire concurrence aux unions ouvrières sous leur direction.

Il faut également tenir compte de divers "orguilles de clocher" renforcés par le manque de com-



CONSEIL AU CONDUCTEUR AVISÉ VOICI LE TEMPS D'HIVERISER

ROLAND GRELOTTANT

"Assurez-vous que le système de refroidissement de votre auto ou camion est protégé contre le froid. Votre radiateur est-il net? La courroie du ventilateur est-elle en bon état? Y a-t-il de l'anti-gel?"

LE SYSTEME DE REFROIDISSEMENT

IVAN DÉFAILLANT

"Si vous faites maintenant la mise au point du réglage, de la batterie et des unités électriques, votre auto fonctionnera doucement et sans effort pendant toute la durée de l'hiver."

MISE AU POINT

ARMAND GOMMANT

"N'attendez pas qu'une gelée soudaine surprenne votre auto avec son huile et ses lubrifiants d'été. Remplacez-les maintenant par de l'huile et de la graisse de consistances pour l'hiver."

LUBRIFICATION

LAURENT DÉRAPANT

"Pour votre sécurité, faites ajuster vos freins maintenant. Les routes glacées de l'hiver sont dangereuses. Avec de bons freins, vous conservez le contrôle parfait de votre auto."

LE RÉGLAGE DES FREINS

HIVERISEZ AUJOURD'HUI *et soyez SÛR*

Conduisez votre auto au plus proche marchand **GENERAL MOTORS**

CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY OF MONTREAL LIMITED
2085 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.

SUCC. DE DETAIL DES CAMIONS G.M.C.
5675, boul. St-Laurent

DUVAL MOTORS LIMITED
3930 est, rue Ste-Catherine

LEDUC AUTOMOBILES (Canada) LIMITED
3421, ave du Parc (près rue Sherbrooke)

MID-TOWN MOTORS SALES LTD.
1395 ouest, rue Dorchester

DES CHATELETS AUTOS LIMITEE,
4590, rue Saint-Denis

DOYLE MOTORS LIMITED
4501, ave Bannantyne, Verdun, P.Q.

FIFLE AUTOMOBILES LTD.
141 est, avenue Mont-Royal

OMER BARRE, LIMITEE
5987 ave. Verdun, Verdun, Qué.

DUVAL MOTORS LIMITED
529, rue Jarry

ROBITAILLE MOTORS LIMITED
5004-5016, Blvd Décarie

CHEVROLET · PONTIAC · OLDSMOBILE · BUICK · CADILLAC · CAMIONS CHEVROLET et GMC

munications suffisantes entre toutes ces colonies et par leur passé différent.

A la réunion de vendredi, les délégués de la Guyane anglaise ne siégeront que comme observateurs. Cette colonie juge en effet

que son avenir la reliera de plus en plus avec le bloc continental de l'Amérique du Sud plutôt qu'avec les Antilles. Ses délégués ont ordre de ne pas accepter plus qu'une simple union économique avec ces îles. Par contre,

les représentants de toutes les autres possessions britanniques d'Amérique centrale à la réunion ont reçu mandat d'établir entre ces possessions une forme quelconque de fédération, politique autant qu'économique.

La réunion de vendredi à Bridgetown groupera surtout le comité permanent de fusion nommé lors de la conférence de Montego-Bay. Il est dirigé par sir Hubert Rance, ancien et dernier gouverneur de la colonie an-

glaise de Birmanie, maintenant une république indépendante. On y verra, en plus des délégués des possessions mentionnées plus haut, ceux du Honduras anglais, des îles-du-Vent (La Dominique, Sainte-Lucie, La

Grenade et Saint-Viateur), et des îles-sous-le-Vent (Saint-Christophe, Antigua, Montserrat), mais non pas ceux des Bermudes et des Bahamas qui ne sont pas regardées comme partie des Antilles.

L'industriel doit tourner son attention vers l'homme

Sans lui, la machine ne peut rien produire — Les qualités de chef priment toutes les autres

2e clinique industrielle de la Chambre de Commerce

Selon M. A. O. Malmberg, directeur des relations extérieures de la Doughnut Corporation of America, le "chaos" industriel de l'heure tient à ce que les patrons ont donné jusqu'ici toute leur confiance à la machine, négligeant celui sans laquelle la machine ne peut rien produire: l'homme.

M. Malmberg était le conférencier invité à la deuxième clinique industrielle de la Chambre de Commerce de Montréal, hier soir, en l'hôtel Windsor. Le sujet de sa causerie était: "Le moral de l'usine."

Un questionnaire portant sur

Pour aider les agriculteurs

Vulgariser la science agricole

Québec, 11 (D.N.C.) — "Les savants en science agricole doivent comprendre qu'il existe une distance entre leur enseignement et la compréhension que peuvent en avoir les cultivateurs afin de permettre à ces derniers de bénéficier des recherches et conseils qu'on leur prodigue. C'est donc en vulgarisant le plus possible la science agricole et en la diffusant dans un langage un peu moins scientifique que nous attirerons l'attention de ceux à qui elle est destinée."

C'est en ces termes que l'hon. Laurent Barré, ministre provincial de l'agriculture, prenait la parole, mardi, au dîner de clôture du congrès annuel de l'Association des jardiniers du Québec réunis au "Vatel" en cette circonstance.

Environ six cents convives, venus de toutes les parties de la province, ont assisté au banquet présidé par M. Arthur Noreau, de Neuville, président de l'Association, et entendu une conférence prononcée par M. Auguste Scott, B.S.A., professeur à l'École d'agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière, intitulée: "La question de fertilité du sol".

Sourds

VOYEZ LE PLUS RECENT MODELE DE PARAVOX

Ne pèse que 4 1/2 onces complet. Petit, léger, puissant, efficace, INCASSABLE (exclusivité de)

PARAVOX LE PLUS PETIT APPAREIL AU MONDE

"L'essayer c'est l'adopter"

Gilbert JOBIN, Spécialiste

3610, rue DUROCHER,

Suite 11, près de Prince-Arthur O. LA. 5975

DEMONSTRATIONS GRATUITES ET A DOMICILE SI DESIRE.

UN SEUL BUREAU A MONTREAL.

L'état financier de M. Boileau

Selon les gérants des compagnies pour lesquelles il travaillait, Marcel Boileau était en mauvaise posture financière — La Cour ne siège pas aujourd'hui

La séance d'hier après-midi, au procès de Marcel Marcotte, 34 ans, accusé de meurtre, Marcel Boileau était en mauvaise posture financière — La Cour ne siège pas aujourd'hui

Le principal témoin cependant a été M. Wilbrod Michaud, gérant de la maison Buckley-Brooks Hats. Selon M. Michaud, Boileau était au service de cette compagnie depuis 1941. Jusqu'en 1947, son rendement d'affaires était assez bon. A partir de cette date, son chiffre d'affaires a considérablement baissé et son travail était presque nul.

M. Michaud a vu Boileau pour la dernière fois en janvier 1947, quelque temps avant son départ pour Toronto. Quant à Marcotte, le témoin rappelle quelques visites de l'accusé au bureau. Marcotte voulait travailler pour la maison, dans le territoire de Boileau. Il a eu l'autorisation de commencer ce travail, à condition toutefois que M. Boileau le permette.

Le témoin dit aussi qu'il savait que Marcotte et Boileau étaient partis ensemble pour l'Ontario. Marcotte devait s'initier à la vente, au contact de Boileau.

Le samedi matin, 12 avril, deux jours après leur retour d'Ottawa, Marcotte s'est rapporté au bureau en disant que Boileau ne viendrait pas au bureau ce matin-là.

M. Michaud a appris ensuite, le lundi matin suivant, de la bouche même de Marcotte, la disparition de Boileau. C'était dans l'avant-midi, et Marcotte avait déclaré que Boileau était en difficulté avec sa femme, et qu'il était parti dimanche soir, après avoir dit qu'il ne reviendrait plus.

Quelques jours plus tard, Marcotte aurait rapporté au bureau des papiers personnels appartenant à Boileau. Le vendredi suivant, enfin, M. Michaud s'est rendu à Ottawa avec Marcotte, pour aller chercher les échantillons laissés en dépôt au Château Laurier.

Toujours selon M. Michaud, Marcotte n'avait pas les talons pour les bagages. Il aurait dit alors qu'ils étaient en possession de Boileau.

L'autre témoin, M. Gérard Drouin, a dit pour sa part, que la compagnie avait montré de l'inquiétude, parce qu'elle n'avait pas eu de nouvelles de Boileau depuis près d'un mois.

Après enquête, M. Drouin s'est rendu à Toronto, où, sur les renseignements fournis par Mlle Cécile Lefebvre, la femme qui vivait avec Boileau, il a retrouvé les échantillons confiés au voyageur.

Un autre témoin, M. Léo Gagné, 3472 avenue du Parc, a dit qu'il connaissait Marcel Boileau depuis quelque temps déjà. Il connaissait aussi Marcotte depuis 1936. Il dit qu'il a appris la disparition de Marcel Boileau au cours de la semaine du 13 avril 1947, au cours d'une visite qu'il a faite à Verdun, chez le frère du disparu, M. Roméo Boileau.

La Cour a siégé jusqu'à 5 heures, hier après-midi, parce qu'elle ne siège pas aujourd'hui. Le procès ne se terminera certainement pas avant samedi prochain. Il y a encore plusieurs témoins à entendre, et les procureurs de la couronne et de la défense, doivent présenter leurs plaidoiries. Après quoi le juge Fauteux fera ses remarques au jury qui se retirera pour délibérer.

Douzième séance de la Société médicale de Montréal

La Société médicale de Montréal tiendra, le mardi, 16 novembre, à 9 heures p.m., à l'hôpital Notre-Dame (pavillon des gardes-malades, rue Maisonneuve), sa douzième séance régulière de l'année, sous la présidence du Dr L.-Henri Gariepy.

Les deux travaux scientifiques suivants sont au programme: a) Un nouveau moyen d'exploration cardio-pulmonaire: la cellule radio-électrique, professeur Raoul Kourilsky (Faculté de médecine de Paris et médecin des hôpitaux de Paris); b) Les encéphalomyélites américaines et leur étiologie: professeur Pierre Lépine (directeur du service des virus, Institut Pasteur de Paris).

Tous les médecins de la ville et des environs sont cordialement invités à venir entendre ces deux éminents conférenciers.

La Société médicale de Montréal désire rappeler à ses membres que les inscriptions pour le prix Ciba 1948, se terminent le 30 novembre courant.

Ancien constable emprisonné

Jean-Pierre Bédard, 22 ans, ancien constable de Montréal, qui a admis la semaine dernière avoir déchargé son arme à feu, alors qu'il était sous l'influence de liqueurs alcooliques, a été condamné à un mois de prison, par le juge Edouard Tellier. Plusieurs témoins ont été entendus mardi. L'affaire a commencé lorsque Bédard a donné la chasse à un jeune cycliste, près d'un café de l'ouest de la ville. Il aurait ensuite sorti son revolver et aurait tiré un coup, lorsqu'un passant se serait interposé. Plusieurs autres coups auraient été tirés par la suite, comme plusieurs spectateurs tentaient de désarmer le constable. Heureusement, personne n'a été blessé.



Venue de London, Ontario, il y a un an, Miss Frances Johnson a créé dans deux salles du marché public de Charlottetown, le-du-Prince-Édouard, un centre d'art juvénile, dont 400 enfants fréquentent les cours de dessin et de modelage. Elle espère développer encore son œuvre et en faire bientôt un organisme provincial. (Photo C.P.)

L'exposition de chrysanthèmes

AU JARDIN BOTANIQUE

L'exposition annuelle de chrysanthèmes du Jardin botanique de Montréal, s'ouvrira demain, le 12 novembre, à 7 h. p.m., et se poursuivra pendant 2 ou 3 semaines. Les visiteurs seront admis, sur semaine, de 9 h. a.m. à 9 h. 30 p.m., et le dimanche, de 1 h. 30 à 10 h. p.m.

On pourra y admirer environ 1,000 plants, représentant plus de 100 variétés différentes, dont plusieurs nouvelles variétés ont été créées par le Jardin botanique de Montréal.

La vedette principale de l'exposition, qui sera exhibée au centre du hall d'entrée, consistera en une grande arche croisée recouverte de plants de chrysanthèmes en fleurs. Des colonnes reliées par des guirlandes et toutes composées de plantes en fleurs, serviront à séparer les allées d'entrée et de sortie.

Le public est cordialement invité à visiter cette exposition. L'entrée est libre.

"Canadiens avant tout"

C'est ce que déclare à Halifax, M. George Drew, chef national du parti progressiste-conservateur

Halifax, 11 (C.P.) — M. George Drew, chef national du parti progressiste-conservateur, a déclaré hier soir qu'on fait des efforts, dans certains milieux du pays, pour soulever les préjugés au Canada, et qu'on veut les utiliser, avec la haine, comme arguments politiques.

M. Drew adressait la parole à une réunion publique, ici. Il a dit aussi que non seulement les communistes, mais "un autre parti" au Canada suit les conseils de Lenine, qui a prêché la doctrine de la haine et des préjugés.

"Il n'y a pas de place pour la jalousie parmi nous", a ajouté M. Drew. "J'espère que chaque Canadien sera fier de son coin de terre où il vit. Il n'y a pas de place pour la jalousie entre nous, si nous considérons que par-dessus tout, nous sommes des Canadiens."

M. Drew a dit encore que la force de chaque nation repose sur la fierté légitime de sa population qui vit dans chaque municipalité de ce pays. Comme Canadien, il partage la fierté de la Nouvelle-Ecosse pour ce qu'elle a fait et comme Canadien aussi, il a confiance que la Nouvelle-Ecosse résoudra ses propres problèmes, pour le bien de toute la nation.

Au cours de son discours, son deuxième hier, M. Drew a formulé de nouveau son opposition au communisme. Il a aussi expliqué son attitude sur la question des relations fédérales provinciales, et s'est élevé verbalement contre les "gestes autoritaires" du gouvernement actuel.

Définition des pouvoirs

Plus tôt dans la journée, M. Drew, qui est présentement en tournée dans les provinces maritimes, a dit que comme chef national du parti progressiste-conservateur, il prônera une redistribution des pouvoirs pour chaque gouvernement et un réajustement des droits de taxation.

"Vous ne pouvez avoir de gouvernement vraiment démocratique à moins d'avoir au préalable une Constitution claire, bien définie et acceptable pour tous."

M. Drew a rappelé que les provinces avaient cédé des pouvoirs de taxation au gouvernement fédéral, pour les années de guerre. Au lieu de retourner ces droits aux provinces, le gouvernement fédéral a convoqué une autre conférence inter-provinciale pour demander que les provinces permettent au gouvernement central de garder ces droits.

M. Drew a dit enfin que si le gouvernement fédéral doit décider quels revenus doit avoir une province, c'est inutile pour les hommes publics de se réunir et de faire des projets pour cette province. Tout ce que la province pourrait faire dépendrait de ce que le gouvernement central consentirait à lui donner en subsides.

Les troupes canadiennes en Europe

Ottawa, 11 (D.N.C.) — Un personnage important a démenti, hier, la nouvelle transmise par l'agence France-Presse à l'effet que le Canada enverrait des troupes sur le continent européen avant la signature du pacte de l'Atlantique nord. "L'expérience a démontré, dit-il, que les soldats n'aiment à sortir du territoire de leur pays en temps de paix". Il a laissé entendre que l'on pourrait intensifier l'échange des officiers pour fins d'instruction après la signature du pacte, mais que ce serait tout.

Lorsqu'on lui a montré la dépêche voulant que le Canada devienne l'arsenal aérien du Commonwealth, le même personnage s'est contenté de répondre par une question: "Qui, et-il demandant, paiera tous ces avions?"

La France décore 15 membres du RCAF

Ottawa, 11 (C.P.) — Le gouvernement français remettra des décorations à 15 aviateurs canadiens le jour de l'Armistice, aujourd'hui, en raison de leurs services dans le R.C.A.F. pendant la guerre. L'ambassadeur de France, M. Francisque Gay, remettra lui-même les décorations dont la plus haute atteint le rang de commandeur de la Légion d'honneur.

C'est le maréchal de l'air L. S. Breadner, ancien chef d'état major général et commandant des forces expéditionnaires du R.C.A.F., qui recevra le titre de commandeur de la Légion d'honneur, ainsi que la croix de guerre avec palme. Son assistant, le défunt vice-maréchal Anderson, recevra, à titre posthume, le titre d'officier de la Légion d'honneur.

Deux autres officiers seront nommés chevaliers de la Légion d'honneur, dont le commandant MacNair, qui a abattu 17 appareils ennemis. On note ensuite plusieurs croix de guerre avec étoile de vermeille, d'argent et de bronze.

Retour de l'Empress of France

L'Empress of France" a mouillé dans le port de la métropole à 7 h., hier matin, avec 700 passagers à bord, dont le frère du maréchal Montgomery, trois Canadiens et un Australien, délégués à la conférence du Commonwealth, qui a eu lieu à Londres, récemment.

Chanoine de l'Eglise d'Angleterre, le frère du maréchal Montgomery s'en va occuper un poste important dans le diocèse anglican d'Aklavik, dans les Territoires du Nord-Ouest. Il est accompagné de sa femme et il avoue que son nouveau poste constituera pour lui un "changement radical" par rapport à ses dernières fonctions qui étaient celles de vicaire général à Ladysmith, en Afrique du Sud. Son nouveau diocèse de l'Arctique couvre un territoire de 1,500,000 milles carrés.

Parlant de la conférence du Commonwealth, les parlementaires canadiens et étrangers, MM. James McLaughlin, procureur général du Manitoba; M. C. Davies, orateur de la Chambre à la législature ontarienne; l'hon. C. E. Gerhart, ministre des Affaires municipales et secrétaire provincial en Alberta et l'hon.

Une erreur personnelle a entraîné la mort du lieutenant G.-A. Lynch

Rivers, Manitoba, 11 (C.P.) — La mort du lieutenant-parachutiste Gerald A. Lynch, de Montréal, qui a perdu la vie au cours d'un exercice de parachutage, a été attribuée à une erreur personnelle de la victime et non à une défectuosité de l'équipement.

Le jeune officier de 30 ans, a plongé vers la mort, d'un avion Dakota, à 700 pieds d'altitude, mais ses deux parachutes, le régulier et celui d'urgence, ne se sont pas dépliés. Ce plongeon a été effectué au cours d'une manœuvre spéciale devant un groupe de 30 journalistes de la presse et de la radio.

La mort de ce jeune lieutenant est le premier accident mortel à se produire aux camps d'entraînement canadiens depuis la fin de la guerre. Le lieutenant Lynch avait déjà effectué environ 40 plongements.

L'on croit que le jeune commandant d'une troupe de 14 pa-



OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 — SAMEDI COMPRIS

DUPUIS

Carpettes à prix d'aubaines

Economisez sur l'achat de vos tapis en venant acheter ces jolies carpettes SEMI-ORIENTALES de riche apparence — demain — chez DUPUIS

CARPETTES "SEMI-ORIENTALES"

ayant l'apparence de véritables carpettes importées des INDES BRITANNIQUES... C'est une marchandise de qualité supérieure à ces prix d'aubaines... Vous trouverez des modèles décoratifs... modernes: pour salon de famille... salle à manger... chambre à coucher... etc. Voyez ces bas prix et ces dimensions:

6' x 9'

CHACUNE

89.50

9' x 12'

CHACUNE

159.50

CARPETTES AXMINSTER ANGLAIS

... Une qualité durable à dessins orientaux... aussi motifs de fleurs aux nuances variées sur fond uni... Modèles appropriés pour salles à manger... boudoirs... chambres à coucher... salles d'attente... bureaux de professionnels... etc.

9' x 10'6"

CHACUNE

89.50

9' x 12'

CHACUNE

99.50

Paiements faciles si désiré selon les dispositions de la loi provinciale.

DUPUIS — cinquième (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A. J. DUGAL, vice-président

LA SAVEUR DES ALIMENTS ET LE GOÛT DU VIN S'HARMONISENT

Le sel et le poivre ne vont pas l'un sans l'autre

De même, le vin de table MANOR St. DAVIDS et un bon repas sont inséparables

(EN VENTE MAINTENANT À DES PRIX RÉDUITS)

Vins Bright